

L'HOMME ET LE COSMOS

Le langage du zodiaque et des planètes

Une autre approche de la vie après la mort et avant la naissance

Le chemin
après la mort

et le chemin
avant la naissance

dans les sphères planétaires
et les étoiles fixes

ETUDES DE TEXTES CHOISIS

dans l'œuvre de Rudolf Steiner,
compilés par Franz Ackermann
Branche thématique « autour du mourir »

Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

ÉTUDES DE THÈMES

Le chemin après la mort à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (1) No 11.1a

Dans l'introduction à la conférence du 5 novembre 1922 à La Haye, GA 218, qui est à la base des deux feuilles d'étude 11.1.a et 11.1.b, Rudolf Steiner suggère que ce qu'il y a de plus précieux dans l'être humain ne se trouve pas dans ce qui est manifeste. Il se trouve dans les aspects cachés de sa vie. C'est là où l'homme dort, là où il marche sur le chemin de la mort nocturne : « C'est seulement par notre propre effort que nous pouvons parvenir à une compréhension profonde de l'être humain. »

Il y a de bonnes raisons à cela. « C'est justement par cela que nous acquérons des forces psycho-spirituelles qui traversent de part en part notre existence. [...] C'est en cela que réside ce qui peut rendre fort, ce qui fortifie et imprègne l'homme en son être le plus profond. »

En ce sens, les deux fiches d'étude offrent une opportunité de franchir des étapes sur le chemin de la dignité humaine.

Les motifs suivants sont évoqués dans le texte des deux feuilles :

- Expériences dans la nuit et dans le domaine post-mortem.
- Niveaux de conscience au-delà du seuil.
- Evaluation de la vie terrestre pendant le sommeil et après la mort. Technique d'action du karma.
- Niveaux à travers les mondes planétaires. Effets des mondes planétaires et zodiacaux.
- La vie dans et avec les entités hiérarchiques.
- Le tissage du germe spirituel de l'homme.
- Les étapes de développement et les niveaux de conscience préparatoires sur le chemin jusqu'au moment de la génération du corps physique.
- Conditions pour le choix du sexe.
- Effets du karma et relation avec les constellations.

*La première fiche d'étude n° 11.1a traite des trois étapes de la vie après la mort jusqu'au Minuit des mondes, (♄). De nombreux lecteurs connaissent ces trois étapes : **le tableau de la vie – le Kama-loka – les mondes planétaires**. Dans l'illustration ci-contre, ces trois étapes sont surlignées en violet - bleu - jaune (également jaune/vert). Adjacentes à la porte de la mort, les mondes éthérés, puis le monde des astres ou des planètes. Au-dessus, le zodiaque et toutes les étoiles fixes, le vaste cosmos comme fondement primordial du monde. L'image peut aider comme une orientation approximative. Les lieux célestes sont des lieux sans limites de forces que nous devons penser comme s'interpénétrant.*



Comme indiqué au début, ce qui a le plus de valeur dans la vie sur terre est caché à l'homme. Cela n'est pas accessible à la conscience quotidienne mais uniquement à la conscience clairvoyante. Cela signifie les états supérieurs de conscience.
Il faut noter que l'état de sommeil est proche de l'état après la mort ! (« Le sommeil est le petit frère de la mort »).

Celui qui contemple la vie du sommeil en tant qu'**initié moderne**, <...> Il est ainsi possible à l'initié de décrire véritablement, simplement, comme s'il en faisait une expérience consciente, ce qui demeure ordinairement inconscient...<...>
... je vais tenter de vous décrire les circonstances traversées ainsi par l'homme, comme si elles étaient conscientes. Elles ne peuvent le devenir que par la connaissance imaginative, inspirative et intuitive.

Les descriptions des trois états de sommeil suivent. Mais toujours aucun mot sur la vie après la mort ! Cependant, à la fin, résumant tout, Rudolf Steiner prononce la phrase fondamentale :

Nous faisons **chaque nuit** l'expérience d'un reflet de
ce que nous vivons entre la mort et une nouvelle naissance.

Le premier état : Au bord de l'abîme. Sentiment d'anxiété.

Nostalgie du spirituel-divin. Le seuil du monde spirituel.

... dès l'endormissement, l'homme entre dans une existence comme troublée, embrumée. S'il en prenait conscience il se sentirait comme épanché dans un monde éthérique. Il se sentirait hors de son corps, mais sans limitation, comme répandu ; il percevrait son corps comme quelque chose d'objectif, d'extérieur. Cet état, qui se présenterait si l'homme était conscient, emplirait son âme d'une certaine crainte ou d'angoisse : on ressent avoir perdu le support solide de son corps physique, on se sent comme au bord d'un précipice.

Pour parler d'un seuil du monde spirituel il faut que se présente d'abord ce à quoi l'homme doit se préparer : le sentiment de perdre le support qu'offre le corps physique et l'angoisse de se trouver devant l'inconnu, l'indéfini.

Comme nous l'avons déjà dit, ce sentiment d'angoisse ne se présente pas au dormeur ordinaire ; il n'est pas conscient, mais il est tout de même là. Ce qui s'exprime, lors de la conscience diurne, par des phénomènes très subtils mais néanmoins réels, dans le corps physique en situation d'angoisse, comme par exemple une contraction des vaisseaux, est quelque chose d'objectif qui ne se présente pas s'il n'y a pas d'angoisse. Il se passe donc quelque chose d'objectif en dehors et en plus du vécu conscient de l'angoisse et de l'inquiétude. L'homme fait là l'expérience objective de l'angoisse psycho-spirituelle qu'il rencontre en franchissant le seuil du sommeil. Ce sentiment de peur est lié à autre chose encore : une profonde aspiration à l'élément spirituel-divin inondant et imprégnant le monde. <...>

Vous voyez l'action réciproque du sommeil et de la veille ! D'une part l'homme fait l'expérience, dans la première partie de son sommeil, comme d'une aspiration vers Dieu qui le prédispose à développer la religion au cours de la veille. Pour peu que cette attitude religieuse soit cultivée pendant le jour - et elle l'était par les initiés aux temps anciens -

elle confère des forces utiles au deuxième stade du sommeil : l'âme se sent alors suffisamment forte pour affronter sa dispersion et pour simplement subsister au sein de sa multiplicité.

Le deuxième état : La vie en une imitation intérieure des mouvements planétaires

Lors de la deuxième étape de son sommeil, l'homme atteint un point où il remplace sa conscience habituelle par une expérience cosmique - et non pas par une conscience cosmique. Comme je l'ai déjà dit, seul l'initié est capable d'amener cette expérience à la conscience, mais l'expérience est commune à tous les hommes lors de leur sommeil. Lors de cette étape, l'homme est dans un état d'existence tel que son être intérieur accomplit les reflets des mouvements planétaires de notre système solaire. À l'état de veille, nous nous sentons dans notre corps physique. Lorsque nous parlons de notre existence humaine physique, nous disons : en nous se trouvent nos poumons, notre cœur, notre estomac, notre cerveau etc., c'est notre intériorité physique. Lors de la deuxième étape du sommeil, notre intériorité psycho-spirituelle est le mouvement de Vénus, de Mercure, du Soleil ! de la Lune. Nous ne portons néanmoins pas en nous tout le jeu des mouvements planétaires de notre système solaire, mais ce sont leurs reflets astraux qui constituent alors notre organisation intérieure. Nous ne saurions être comme étirés dans tout le cosmos planétaire, mais nous sommes néanmoins d'une dimension gigantesque par rapport à celle de notre vie physique consciente. Nous ne portons pas en nous la réelle Vénus, lors de notre état de sommeil, mais un reflet de son mouvement. Ce qui se passe là en notre élément psycho-spirituel, lors de la deuxième étape du sommeil, ce sont des circulations de mouvements planétaires dans la substance astrale, de même que - stimulé par la respiration - notre sang circule dans notre organisme. Nous avons donc durant la nuit, circulant en notre vie intérieure, comme un reflet du cosmos.

Le troisième état : les images du zodiaque comme formations des étoiles fixes

Après avoir vécu cela, nous entrons dans le troisième stade du sommeil. À ce stade s'ajoutent des expériences nouvelles, alors que celles des stades précédents subsistent. Il s'agit de ce que je nommerais les expériences des étoiles fixes. Après avoir vécu la circulation des planètes, nous faisons maintenant, véritablement l'expérience des formes stellaires fixes, celles que l'on appelait par le passé les constellations du zodiaque. L'expérience faite ici est nécessaire à l'âme humaine, car l'homme doit en transporter les effets dans sa vie consciente pour disposer des forces qui contrôlent et vivifient son organisme physique à partir de son âme.

Tout homme parcourt en effet, durant la nuit, un stade préparatoire éthérique, dans l'angoisse des mondes et l'aspiration au divin, suivi d'un stade planétaire, où il ressent dans son corps astral les mouvements des planètes, et d'un stade stellaire où il ressent son élément psycho-spirituel intérieur - s'il en a la conscience - comme un reflet du firmament fixe.

Rudolf Steiner poursuit aussitôt :

Or, à celui qui chaque nuit est capable de contempler les étapes du sommeil se pose, dirais-je, une question importante. L'âme humaine, l'organisme astral et l'organisation du Moi, quittent le corps physique ; leur intériorité est alors emplie par les reflets des mouvements planétaires et des constellations. La question qui surgit alors est celle-ci : pourquoi, chaque matin, après son sommeil, l'homme retourne-t-il dans son existence physique ?

Or, la science initiatique montre que l'homme ne reviendrait pas si, tout en franchissant le plan des mouvements planétaires et des formes stellaires, tout en s'épanchant dans les reflets de l'existence cosmique, il ne pénétrait pas à la fois dans les forces lunaires.

L'homme étend sa vie dans les forces spirituelles lunaires, précisément dans les forces du cosmos qui trouvent leurs reflets physiques dans la Lune physique et ses variations. Alors que toutes les forces planétaires et stellaires tendent essentiellement à extraire l'être humain du corps physique, les forces lunaires œuvrent sans cesse, au réveil, à son retour dans le corps.

La nature de la lune. ☾

En général, la lune est liée à tout ce qui fait passer l'homme de l'existence spirituelle à l'existence physique.

Ailleurs, Rudolf Steiner décrit que la région lunaire, le Kamaloka, est l'endroit où les conditions terrestres jouent un rôle important. En fait, les événements au voisinage de la lune sont d'une grande importance pour les prochaines étapes dans les mondes planétaires, ce qui ressort clairement des présentations ultérieures de la conférence. Dans le royaume lunaire, les fruits de la vie que l'homme porte à l'existence après la mort sont vus, traités et pesés

C'est aussi l'endroit où l'on doit se défaire de toutes les habitudes terrestres afin que le chemin cosmique ultérieur puisse être accompli sans être chargé par les poids terrestres.

Pour notre feuille d'étude, nous prévoyons d'étudier un passage de conférence ultérieur, car il est extraordinairement éclairant pour le thème lunaire.

Chaque nuit, les gens revivent consciemment toutes les expériences de la journée passée, dans l'ordre inverse, du soir au matin. Ce processus rétrospectif s'accompagne de la capacité de peser et d'évaluer tous les événements, de déterminer leur valeur pour l'homme et son rapport au monde. Il est important que ce soit la personne elle-même qui soit capable de juger du sens et de l'insensé de ses actions. Son jugement a du poids pour la suite du chemin après la mort et pour la préparation du destin dans la vie future sur terre. La pondération morale indépendante de la vie sur terre et les conséquences du destin.

La pondération morale indépendante de la vie terrestre et les conséquences du destin

Revenons, une fois encore, sur l'élément astral et l'organisation du moi qui se trouvent à l'extérieur du corps physique entre l'endormissement et le réveil ! Cela ne saurait être constitué ni d'os ni de sang, mais est d'essence psycho-spirituelle. En revanche, cela contient, comme tissée en lui, la totalité de notre valeur morale. De même qu'éveillés nous sommes constitués d'os, de sang et de nerfs, de même, ce qui sort du corps physique

durant le sommeil pour y revenir au réveil est constitué des jugements, devenus réalités, que nous avons portés sur nos propres actes moraux.

Une bonne action effectuée le jour entraînera un reflet correspondant dans le « corps de sommeil », dans le psycho-spirituel qui quitte le corps pendant la nuit. La qualité morale vit en lui. Au franchissement du seuil de la mort, l'être humain emporte avec lui les jugements moraux qui prennent alors forme de réalités.

Le deuxième homme en nous.

L'homme crée véritablement, entre sa naissance et sa mort, un second homme. Ce second homme sort, chaque nuit, du corps, c'est le produit des actes moraux ou immoraux. Il franchit avec nous la porte de la mort.

Or ce produit, inséré dans notre noyau essentiel éternel, n'est pas le seul élément constitutif de l'être psycho-spirituel qui sort du corps chaque nuit. Toutefois, à la mort, alors que nous demeurons d'abord dans le corps éthérique puis dans le corps astral, nous ne voyons guère autre chose que cet être humain moral. On observe ses bonnes et ses mauvaises actions : on est cela. Comme on est ici un homme de peau, un homme d'os, un homme de sang ou un homme de nerfs, on est alors, à sa propre observation, un homme de qualités morales ou immorales.

Après la mort nous parcourons, tout d'abord, la sphère lunaire puis la sphère des étoiles fixes pour atteindre le temps où nous commençons précisément, avec l'aide des êtres des Hiérarchies supérieures, à élaborer le germe spirituel de notre prochain corps physique entre la mort et une nouvelle naissance...

Le Mystère du Golgotha. L'être du soleil. ☉

Jusqu'à présent, nous n'avons pas abordé un sujet qui est présent dans toute la conférence à La Haye. La référence importante du passage suivant est censée toucher à cela. Rudolf Steiner parle de l'entité du soleil spirituel. Il entend par là le Christ qui est entré dans un corps humain il y a 2000 ans. Par le Mystère du Golgotha, la mort est surmontée, la résurrection se dresse devant nous d'une manière archétypale. C'est l'acte de l'Être Divin. Depuis lors, l'Être solaire est le Guide jusqu'aux royaumes spirituels les plus élevés. - Dans d'autres conférences, cet Être (le Christ) est appelé le "Seigneur du Destin", GA 131. Sa sagesse et son amour pour guider le destin sont liés à ce qui est abordé plus en détail dans la deuxième fiche concernant le "tissage du germe spirituel du futur humain" sur terre ».

<...> afin de trouver le chemin menant hors du monde que j'ai appelé dans ma Théosophie le monde de l'âme, lequel se trouve en vérité encore totalement dans la sphère lunaire, et menant vers ce que je nomme le pays de l'esprit, l'être humain doit faire siens sur terre les sentiments qui, par l'Être spirituel solaire, le conduiront plus haut, au sortir de la sphère lunaire, lorsqu'il aura complètement déposé son bagage des reflets moraux.

Le tournant vers une nouvelle naissance

Rudolf Steiner a décrit avec grandeur, ce qui dure souvent des siècles. Arrivé au Minuit des mondes, l'expansion dans la zone des étoiles fixes est comme une grande expiration. C'est un moment du destin, et ici s'éveille ce que Rudolf Steiner appelait souvent "le désir de renaître". L'âme éternelle vivait jusque-là immergée dans la plénitude de toutes les forces cosmiques.

Les feuilles d'études suivantes :

Le chemin avant la nouvelle naissance à travers les planètes et les mondes à étoiles fixes, n° 11.1b, commence par ce que Rudolf Steiner appelle : « l'œuvre la plus grande et la plus importante qui soit concevable dans l'univers. »

Le sujet du second être humain auto-crée dans son propre être est approfondi dans la suite de cette fiche d'étude, **au n° 11.1b.** –

Dans une troisième fiche d'étude, **n° 11.1c**, qui prend également en compte d'autres cours du volume GA 218, les aspects du « paquet » qui doivent être laissés dans le royaume lunaire et les fruits de la vie, également appelés « extraits » qui sont « utiles » sur le chemin ultérieur des étoiles, sont traités en détail.

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023, www.sterbekultur.ch

FICHES D'ÉTUDES ET DOCUMENTS

www.sterbekultur.ch

Livres en Français

Nr. 8.2 a

Le thème de la mort - Titres principaux

- Bockemühl Almut, Le temps du mourir, eds. Novalis
- Collectif: Société anthroposophique – Communauté des Chrétiens
Accompagner la mort de ses proches, Préparer la nôtre, Carnets eds. IONA
- De Hennezel Marie, Leloup Jean-Yves, L'art de mourir, eds. Pocket Laffont
- D'Eulenburg, Sigwart, Le pont par-dessus le fleuve, eds. Novalis
- Müller Lydia, La fin de vie, une aventure, eds. Dervy
- Paxino Iris, Rencontrer les défunts : Tisser des liens entre la vie et la mort
- Schopper Christian, Coma vigile, mort cérébrale et transplantation d'organes.
Ed Anthrosana
- Von Nagy Maria, Rudolf Steiner à propos du suicide, eds. Triades-poche
- Wellendorf Elisabeth, Vivre avec le cœur d'un autre, eds. Triades

Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

ÉTUDES DE THÈMES

Le chemin avant la naissance à travers les planètes et les mondes des étoiles fixes (2) No 11.1b

Cette étude est la suite du n° 11.1a, consacré à la description des expériences pendant la nuit et après la mort jusqu'au Milieu du monde, c'est-à-dire jusqu'au moment de retournement vers une nouvelle naissance. Le présent travail s'appuie sur la conférence de Rudolf Steiner du 5 novembre 1922 à La Haye, GA 218. Milieu du monde.

Les processus spirituels, psychiques et corporels jusqu'à la naissance sont décrits très précisément dans cette conférence ; là est sa particularité. Sont mis en lumière les actions des forces planétaires et des étoiles fixes, dans lesquelles agissent les entités des Hiérarchies. Il devient alors évident qu'une compréhension approfondie de l'être humain doit se fonder sur la sagesse des mondes stellaires et de l'astrologie. Mais ce que l'on entend le plus souvent par-là n'atteint pas les profondeurs de la réalité du cosmos.

Dans cette conférence sont donnés des exemples représentatifs. Étudier la sagesse des étoiles exige un travail approfondi. Et seuls les niveaux de conscience les plus élevés conduisent à une expérience authentique.

Mais pour celui qui s'engage sur ce chemin, le simple bon sens peut déjà l'ouvrir à se questionner, toujours plus profondément sur le sens de l'existence humaine et de son développement en lien avec la vie du cosmos.

Dans cette étude sont évoqués les thèmes suivant:

- Les niveaux de conscience au-delà du seuil.
- Les étapes à travers les mondes planétaires dans la descente vers la naissance.
- La vie dans et avec les entités hiérarchiques.
- Le germe de l'esprit de l'homme.
- Différenciation : individualité humaine éternelle, germe d'esprit, corps héréditaire.
- Les étapes de développement et les niveaux de conscience préparatoires jusqu'à la procréation.
- Les conditions pour le choix du sexe.
- Les effets et les actions des mondes planétaires et du zodiaque.
- Les effets du karma et la relation aux constellations.
- Astrologie, Anthroposophie et liberté.



Les chemins de l'existence post-mortem se déploient à la conscience clairvoyante du chercheur spirituel, grâce à l'Imagination (=la perception des images), l'Inspiration (= celle des sons) et l'Intuition (la vie dans l'Essence de l'Être). Ces trois niveaux sont en lien étroit avec le monde de la vie (monde éthérique), avec le monde de l'âme (monde astral) et le monde de l'Esprit. Dans la première étude, nous avons accompagné l'âme éternelle jusqu'à Saturne ainsi que dans son entrée dans les mondes des étoiles fixes. Suit, un mouvement d'expiration de l'âme dans les sphères planétaires, un mouvement d'expiration plus vaste encore dans les forces originelles de l'Essence de l'Être. Dans le texte suivant, il s'agit du niveau de L'Essence de l'Être (L'Intuition) et des esprits liés au destin. C'est ici que l'être spirituel - psychique tisse le germe du son futur corps avec l'aide active et en coresponsabilité avec les Êtres spirituels les plus élevés. Seront pris en compte les fruits de la vie passée, les dons et tout ce qui est nécessaire pour les tâches et le destin de la prochaine vie.

Dans le cosmos, « répandu » dans sa vie

En remontant avec notre regard « imaginatif, inspiratif et intuitif » vers notre existence pré terrestre, nous nous contemplons tout d'abord en tant qu'entité humaine psycho spirituelle, à un stade très précoce de l'existence pré terrestre. Nous nous contemplons comme ayant une conscience cosmique. Nous ne sommes pas alors dans une vie où ne règnent que des reflets du cosmos, comme dans le sommeil, mais nous sommes comme « répandus » dans la vie réelle du cosmos.

Tisser le germe cosmique de l'esprit. **L' Intuition**

Au milieu environ de notre séjour entre la mort et une nouvelle naissance, nous jouissons d'une conscience pleine en tant qu'êtres psycho-spirituels - d'une conscience bien plus claire et plus intense que celle que nous pouvons avoir sur terre -, nous sommes entourés d'entités divines spirituelles, des Hiérarchies spirituelles. De même que nous travaillons sur terre avec les forces de la nature, avec des outils issus de la terre et de la nature, de même il se déroule dans le monde spirituel un travail entre nous et les entités des Hiérarchies supérieures.

En quoi consiste ce travail ? Eh bien, en collaborant avec un nombre considérable d'entités spirituelles universelles élevées, l'homme psycho-spirituel tisse le germe spirituel cosmique de son corps physique. Cela peut paraître étrange, mais tisser le germe spirituel à partir du Tout cosmique constitue le travail le plus grandiose que l'on puisse concevoir dans l'univers. Cet ouvrage n'est pas seulement celui de l'être humain, dans l'état spécifique qui est alors le sien, mais également celui d'une foule céleste innombrable d'entités divines spirituelles. L'organisme le plus compliqué imaginé sur la Terre est des plus simples et des plus primitifs en regard du gigantesque tissu, de dimension cosmique, élaboré, ajusté puis finalement condensé à la conception ou à la naissance, par l'adjonction de la matière terrestre physique, afin de devenir un corps physique humain.

Un germe de taille gigantesque

Lorsqu'il est question de germe ici sur terre, il s'agit de quelque chose de petit qui grandira par la suite. Le germe spirituel dont il est question, et dont nous disons qu'il est à l'origine du corps physique humain est d'une dimension gigantesque. Dès le moment où l'homme entreprend son chemin vers sa naissance, ce germe psychospirituel humain gigantesque se rétrécit sans cesse. L'être humain l'élabore sans relâche, le rassemble et le concentre en prévision de son corps physique.

Les prémisses de la sensation d'être. **L'Inspiration**

Le passage suivant suggère qu'ici commence l'expérience individuelle de l'âme. La vie en symbiose avec les dieux s'est éteinte. En revanche, quelque chose comme un désir s'éveille dans l'espace intérieur de l'âme. Dans la sphère du soleil sont présentes les forces les plus élevées et les plus pures de l'âme. Plus forte se fait sentir l'influence lunaire, et plus présentes est l'action des pulsions psychiques indiquant la proximité de la terre.

L'individualité vit, en cette phase centrale entre la mort et une nouvelle naissance, ce que vivent les dieux. Lorsque l'être humain s'approche de la conception ou de la naissance, cette situation change. Il a comme l'impression en sa conscience que les êtres divins spirituels des Hiérarchies supérieures l'abandonnent. Il lui en reste alors comme une manifestation, un reflet, comme si, les entités s'étant retirées, elles avaient laissé derrière elles, devant l'âme humaine, des images embrumées, comme si un voile d'images était tissé de ce qui auparavant constituait la densité de la réalité. La conscience intuitive se transforme peu à peu en une conscience née de L'Inspiration cosmique (« inspirative »). On ne fait plus l'expérience directe des êtres divins spirituels, mais on vit désormais entouré de leur manifestation. En revanche, il se forme, toujours davantage dans la conscience de l'âme, un élément intérieur, un moi. A l'apogée, dirais-je, de la vie entre la mort et une nouvelle naissance, on vit totalement avec les êtres divins spirituels des Hiérarchies supérieures ; le moi n'a pas de force intérieure, il ne reprend conscience de lui-même qu'au moment où les dieux se retirent pour ne laisser d'eux que leur manifestation. L'apparence des dieux, leur rayonnement, pénètrent comme dans une conscience « inspirative » ; en contrepartie, l'homme se ressent maintenant en tant qu'être propre. Se fait jour alors en lui comme un désir, une sorte d'avidité.

Aspiration à une nouvelle naissance

Dès l'instant où l'homme ne vit plus dans le monde des dieux mais dans celui de leur manifestation, l'aspiration, le désir se réveille en lui de retrouver une incarnation sur terre. Au fur et à mesure que la conscience du moi se renforce, ce désir s'accroît. On s'éloigne des dieux comme pour s'approcher de ce que l'on deviendra sur terre en tant qu'homme terrestre. Ce désir continue de croître et ce que l'on contemple extérieurement prend également une autre apparence.

Regarder le Soleil ☉ depuis l'autre côté. Les images du zodiaque. **L'Imagination**

Auparavant l'on vivait au sein de purs êtres des Hiérarchies divines spirituelles, on se savait ne faire qu'un avec eux. S'il était question d'une intériorité, il ne pouvait s'agir que du cosmos ; or le cosmos, c'étaient ces êtres au niveau de conscience élevé, avec lesquels on vivait. Désormais, il y a une apparence extérieure et, dans celle-ci, apparaissent progressivement les premières images des reflets physiques des êtres divins spirituels. De l'être que l'on a connu comme grand Être solaire, provient maintenant une vision comme extérieure du Soleil à partir de l'intérieur du monde. Ici sur terre, nous levons le regard vers le Soleil. Lorsque nous descendons vers la Terre, nous voyons le Soleil, à partir de l'autre côté. Mais avec le Soleil surgissent également les étoiles fixes et, derrière celles-ci, les mouvements planétaires. Et apparaissent alors des forces bien particulières : les forces spirituelles lunaires. Ce sont elles qui nous saisissent et nous retiennent « prisonniers ». Ce sont elles qui maintenant nous conduisent progressivement vers notre existence terrestre.

L'être humain qui descend vers l'incarnation terrestre a effectivement cette vision : il passe de l'expérience vivante des Hiérarchies spirituelles divines à l'image de celles-ci. Ces images des êtres spirituels deviennent peu à peu celles des étoiles, et l'être

humain pénètre maintenant dans quelque chose qu'il observe en quelque sorte tout d'abord comme « de derrière » : il entre dans ce qui lui apparaît, ici sur terre, comme cosmos. Ce que l'homme accomplit ainsi peut être observé dans le détail ; la science initiatique moderne peut, dans une large mesure, décrire ces détails.

L'astrologie, comme perspective pour une connaissance de l'être humain

Une connaissance réelle de la vie repose précisément sur l'observation des détails. Personne ne peut prétendre connaître l'homme sans se donner les moyens de dépasser la seule observation de son existence terrestre.

» L'action de la lune sur le choix du sexe

L'indication de de Rudolf Steiner sur le choix du sexe est particulièrement frappante : Ce que l'individualité pense lui convenir le mieux pour son destin futur, à savoir le vivre en tant qu'homme ou en tant que femme est pleinement son choix.

» Or, presque tout, de ce corps, demeure encore intouché par l'existence terrestre, c'est, en effet, encore un corps spirituel. Jusqu'à un certain stade, le sexe, par exemple, de l'être sur son chemin d'incarnation est encore tout à fait indéterminé, car, durant la période immense, entre la mort et une nouvelle naissance et jusqu'à l'approche immédiate de l'incarnation, il n'y a aucune nécessité d'une différenciation sexuelle. Les conditions qui règnent alors sont de toute autre nature que les relations terrestres entre homme et femme. Sont aussi présentes des relations que l'on retrouve sur terre, mais celles qui touchent l'homme et la femme ne deviennent significatives que très tard, à l'approche de l'incarnation. Or nous pouvons observer dans le détail comment l'être humain, qui, selon ses conditions karmiques particulières, pense devoir s'incarner en femme, choisit de s'approcher du germe physique humain, auquel il veut se lier, à une période qui correspond sur terre à la pleine lune.

Nous pouvons ainsi dire que dans toute région de la Terre où l'on observe une pleine lune se situe la période que les êtres choisissent pour s'incarner en tant que femmes. C'est à ce moment seulement que cette décision est prise. La nouvelle lune est la période que choisissent ceux qui désirent s'incarner dans des corps masculins. L'être humain entre ainsi dans l'existence terrestre par la porte de la lune. La force nécessaire pour entrer dans la vie terrestre jaillit, rayonne du cosmos, et l'être humain la rencontre en entrant dans la sphère lunaire. La lune reflète et rayonne cette force cosmique nécessaire à l'incarnation : pour l'être masculin, lorsque sur terre la lune est noire, pour l'être féminin à la pleine lune, lorsque la face illuminée de la lune regarde la Terre.

Rudolf Steiner et l'astrologie

Ce que je vous dis ici montre que les connaissances astrologiques traditionnelles, tombées complètement en décadence du fait de l'astrologie actuelle, étaient bien fondées. Il s'agit de contempler intérieurement les relations entre les choses et de compléter le calcul des constellations physiques par une contemplation spirituelle. Il est alors possible d'entrer véritablement dans les détails.

» Autres aspects venant de la lune : la couleur des cheveux et des yeux

De toute évidence, n'est-ce pas, l'homme atteint une certaine étape dans le cosmos d'où il redescend. Il quitte le cosmos spirituel pour entrer dans le cosmos éthérique. Je ne parle en fait que du cosmos éthérique ; ni l'aspect physique des étoiles ni l'aspect physique de la lune n'entrent encore en considération.

< > la descente ne s'opérant pas très vite et le temps d'exposition durant un certain temps, l'homme peut encore décider, d'une certaine manière, s'il veut également s'exposer à la prochaine pleine lune. Il a donc utilisé la nouvelle lune pour devenir homme et dispose encore de la prochaine pleine lune. Dans ce cas, il s'emplit de forces lunaires qui n'agissent plus sur la détermination du sexe, mais principalement sur l'organisation de sa tête ainsi que sur ce qui dépend de l'action extérieure du cosmos sur la tête avec la constellation dont je viens de vous parler. S'il a décidé de devenir homme et qu'il s'attarde encore dans le cosmos, s'exposant à l'action de la pleine lune suivante, il recevra une chevelure noire et des yeux bruns. Si bien que nous pouvons dire que la manière d'aborder la lune détermine non seulement le sexe, mais également la couleur des cheveux et des yeux. Un être humain s'étant exposé à la pleine lune pour devenir femme et s'exposant par la suite à la nouvelle lune, aura des cheveux blonds et des yeux bleus.

Si bizarre que cela puisse paraître, notre incorporation, en tant qu'être psycho-spirituel, dans un organisme physique et éthérique est totalement prédéterminée par notre expérience cosmique. La couleur blonde ou brune des cheveux n'est pas auparavant essentielle. Mais elle est définie par les forces lunaires lors de notre descente vers l'existence terrestre.

L'interaction du zodiaque et des planètes

La sagesse traditionnelle des étoiles s'intéresse aux images ou aux maisons du zodiaque ainsi qu'aux mouvements des planètes devant les maisons et, par exemple, à leur rencontre à certains endroits du ciel. C'est ce qu'on appelle une constellation. La position des étoiles permet de déduire des éléments concernant le destin de l'homme. Les étoiles exercent leur influence. Celle-ci est prise en compte lors du tissage plein de sagesse du germe de l'esprit au début de la descente vers la terre.

Ci-dessous, se trouvent des exemples de l'influence des étoiles sur le destin. Et également des indications sur les possibilités d'exercer une influence sur ce « qui vient des étoiles » pendant la vie terrestre.

<...> De même que nous traversons les forces lunaires, qui nous guident vers l'existence terrestre, nous traversons aussi celles des autres planètes. Il n'est absolument pas indifférent d'aborder les forces de Saturne ♄, par exemple, d'une manière ou d'une autre. Nous pouvons par exemple traverser les forces de Saturne alors qu'agissent, par une certaine constellation, les forces du Lion ♌. Si nous traversons les forces de Saturne amplifiées par celles de la constellation zodiacale du Lion, nous acquérons la force en notre âme, pour autant que le karma le permette, d'affronter les circonstances extérieures de la vie qui, sans cela, nous condamneraient sans cesse au découragement. Si Saturne ♄ se trouve, disons, plutôt sans les forces du Capricorne ♑, nous deviendrons des hommes faibles, facilement abattus face aux circonstances extérieures de la vie.

L'action des étoiles et la liberté de l'être humain

Nous portons tout cela en nous du fait que nous préparons notre vie terrestre à partir du cosmos. Il est naturellement possible de surmonter des faiblesses par l'éducation, mais en aucun cas si nous disons de façon matérialiste : tout cela n'est que nonsense et nous n'avons aucun besoin d'y prêter attention. C'est, au contraire,

précisément en développant véritablement les forces nécessaires que nous pourrions vaincre les faiblesses. Et l'humanité apprendra à nouveau à ne pas se contenter de donner du bon lait et de bons aliments à ses enfants - ce qui reste toutefois important - mais aussi à prendre en considération la présence, chez tel ou tel enfant, d'influences de forces saturniennes ♄ ou jupitériennes ♃.

Admettons, par exemple, que nous constatons chez un être humain que, par son karma, il est soumis à des forces saturniennes ♄ mêlées à des influences du Capricorne ♑ ou du Verseau ♒, si bien qu'il reste faible devant les difficultés de la vie. Il faudra dans ce cas, si nous voulons l'aider, trouver chez lui d'autres forces bienfaisantes, capables de l'affermir. Nous devons nous demander, par exemple, s'il a réussi la traversée des sphères de Jupiter ♃, Mars ♂ ou autres. Il sera alors toujours possible de corriger ou d'annuler une chose par une autre

La descente du germe d'esprit dans le corps héréditaire.

Pénétrer l'action des forces agissantes sur le chemin de la naissance est très exigeant. Nous avons rencontré l'âme éternelle, également appelée entéléchie, en train de tisser le germe d'esprit cosmique. Ce germe d'esprit se condense sur le chemin de la naissance et se soustrait à la force de l'âme éternelle pour « aboutir » dans le corps héréditaire déjà préparé. Cela s'accomplit après la procréation. En d'autres termes : Le "Je " de l'être humain acquiert le manteau de son âme (le corps astral) à proximité de la sphère solaire. Le terrestre lui procure un fondement physique. Entre le 17ème et le 21ème jour après la conception, Le « Je » concentre et incorpore les forces de vie qui lui manquaient encore " à partir des substances du monde ", feuille d'étude 11.1c, GA 226. L'être humain dans ses quatre éléments peut désormais grandir en tant qu'embryon dans le ventre de sa mère sur le chemin de la naissance.

À l'approche de son incarnation, l'être humain subit comme une perte de son essence (ou de son être). N'était-il pas relié, comme nous l'avons vu, à tout ce dont il a tissé le germe spirituel de son corps physique ? Puis, lors de sa descente vers la Terre, n'a-t-il pas enrichi ce germe avec les expériences des étoiles fixes et des planètes ? Or, à un stade bien précis, tout proche de l'incarnation, le germe spirituel n'est plus là. Il est descendu, avec ses forces, sur terre en tant que dynamique de forces. Il a échappé à l'homme. Il s'est lié, de manière autonome, à la substance héréditaire physique offerte par ses ascendants, son père et sa mère. Ce qui est tissé ainsi dans l'organisme descend sur terre avant l'être humain en tant qu'être psychospirituel. À l'instant où l'homme perçoit avoir cédé à ses parents l'ouvrage qu'il a tissé dans le cosmos, à la dernière étape avant son existence terrestre, il est capable - du fait même qu'il n'a plus à œuvrer à son germe spirituel, mais aussi parce qu'il l'a remis au courant héréditaire - de prélever de l'éther du monde ce dont il a besoin pour constituer son propre organisme éthérique. C'est alors qu'il contracte (rétracte, comprime) son organisme éthérique. Se liant maintenant à cet organisme éthérique, il se lie, avec son aide, à ce qu'il a préparé grâce à ses parents. Il prend en charge son propre corps physique où est contracté tout le tissu cosmique de son germe spirituel et où a été inclus dans sa trame ce que l'être humain y a lié, lors de sa descente, en traversant telle ou telle région stellaire.

Résumé. L'homme en tant que temple

Cette phrase peut être perçue et devenir une méditation sur le mystère de l'homme en tant que temple, le saisissant comme un microcosme dans sa relation avec le macrocosme.

Tout concorde à montrer que les expériences de l'être humain, faites dans le sommeil sous forme d'images du monde des planètes et des étoiles fixes, sont, durant son périple entre la mort et une nouvelle naissance, des expériences réelles. L'homme les traverse, elles deviennent partie intégrante de son intériorité.

Quatre fiches d'étude sur le thème :

La traversée des sphères planétaires et celle des étoiles fixes

Fiche d'étude 11.1.a

Le chemin après la mort à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (1)

Fiche d'étude 11.1.b

Le chemin avant la naissance à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (2)

Fiche d'étude 11.1.c

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes. Les fruits de la vie passée et les germes du destin futur (3).

Fiche d'étude 11.1.d

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes. La vie des Hiérarchies, le minuit des mondes et la vie prénatale (4)

Bibliographie :

Rudolf Steiner:	Théosophie GA 9 EAR
Rudolf Steiner:	La science de l'occulte EAR GA 13
Rudolf Steiner:	Connaissance du Christ EAR GA 100
Rudolf Steiner:	Métamorphose de la conscience au cours des âges EAR GA 108
Rudolf Steiner:	Principe d'économie dans la vie de l'esprit EAR GA 109
Rudolf Steiner:	De Jésus au Christ TRD GA 131
Rudolf Steiner:	Cosmos spirituel et organisme humain EAR GA 218
Rudolf Steiner:	Puissances spirituelles TRD GA 222
Rudolf Steiner:	Nature et destin de l'homme EAR GA 226
Rudolf Steiner:	L'homme suprasensible, Parcours initiatique de l'homme dans le cosmos EAR GA 231

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023, www.sterbekultur.ch



Porte du ciel Côté papier transparent. « Le chemin dans le monde des planètes et des étoiles »
Franz Ackermann, 2018



Franz Ackermann, Nov 2023

Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

ÉTUDES DE THÈMES

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes.

Les fruits de la vie passée & les germes du destin futur (3) 11.1.c

La présente feuille d'étude est conçue comme la suite de deux feuilles d'étude sur les chemins de l'âme après la mort à travers les planètes et le monde des étoiles fixes. Du chemin qui mène au minuit des mondes et à la région des étoiles fixes, le plus grand éloignement du plan terrestre, puis le chemin du retour à travers les mondes planétaires jusqu'au moment de la naissance. Une seule conférence de Rudolf Steiner, très riche, donnée à La Haye, tirée du GA 218, a servi de base.

Par cette troisième fiche d'étude, il s'agit de compléter et d'approfondir ce qui a été présenté jusqu'ici. Des passages du même volume GA 218 sont d'abord ajoutés. Pour compléter l'ensemble, d'autres déclarations marquantes tirées de l'œuvre de Rudolf Steiner sont ajoutées. Cette feuille d'étude veut servir à stimuler l'approfondissement individuel. Le dessin schématisique a été conçu pour les quatre feuilles d'étude sur le sujet.

L'importance de la préparation à la mort est démontrée par la remarque suivante, qui va à l'encontre de l'opinion selon laquelle « après la mort, on verra bien ce qu'il en est du monde après la mort ».

GA 218 Comme dans une cellule obscure

C'est là une vérité dont l'homme doit se pénétrer. Maintenant que l'observation spirituelle instinctive a disparu complètement, il faut que l'humanité comprenne clairement que le chemin proposé par le mouvement anthroposophique permet d'acquérir à nouveau des organes indispensables à la vie spirituelle. Il ne s'agit donc pas de dire : Nous voulons attendre d'être morts pour nous occuper de cela. Nous n'avons aucun besoin de comprendre maintenant le monde spirituel. Nous verrons cela le moment venu. - Nous verrons, certes, après la mort, mais ce sera pour l'âme comme dans un sombre cachot. Vous voyez quelle irresponsabilité il y a à prétendre de manière dogmatique qu'il n'est nul besoin sur terre de s'occuper de l'existence suprasensible. Nous sommes plutôt à une époque où celui qui entreprend d'acquérir l'œil dont il aura besoin, entre la mort et une nouvelle naissance, ne fait que remplir son devoir envers les fondements de l'univers lorsqu'il dit :



Ici, dans cette vie entre la naissance et la mort, il te faut acquérir ce regard afin que ton périple entre la mort et une nouvelle naissance ne soit pas obscur, mais qu'au contraire la lumière qui t'entoure alors devienne aussi une expérience pour toi.

Différents aspects lunaires : De la Lune ☾ jusqu'à minuit du monde ☾ , et au-delà

Dans la première feuille d'étude, la nature essentielle de la Lune ☾ est exprimée. Elle assure le lien avec les conditions terrestres. D'en haut, elle conduit à la naissance. D'en bas – après la mort – elle s'occupe également des conséquences de la vie terrestre. Les citations suivantes mentionnent ces aspects lunaires et les approfondissent. Elles indiquent les racines de la conscience du karma.

GA 218 Les conséquences du Golgotha pour le chemin après la mort De la Lune ascendante à la Lune descendante.

Les anciens initiés disaient à l'être humain : - Un être suprasensible fera suite à la conscience que vous avez de toute votre nature humaine et vous conduira hors de l'existence lunaire vers la pure existence cosmique. - Les nouveaux initiés doivent dire aux hommes : contemplez ce qui est advenu par le Christ lors du Mystère du Golgotha, recevez dans votre conscience la substantialité du Christ avec toute sa force ! Elle vous accompagnera à travers la mort et vous conduira vers les mondes que vous aurez à traverser entre la mort et une nouvelle naissance. Dans la sphère lunaire vous abandonnerez derrière vous votre être de moralité, que vous retrouverez à votre retour dans cette sphère. Votre destin terrestre reflétera l'image de ce que vous avez d'abord laissé derrière vous dans la sphère lunaire.

GA 218 Les forces de la naissance comme forces de la mort transformées

Sur la Terre, elles sont des forces de mort, en même temps qu'elles sont des forces de naissance. Ce sont elles qui introduisent l'homme dans la vie terrestre et ce sont elles qui l'aident à s'en libérer. On obtient, en méditant ce fait, une certaine compréhension des rapports qui existent entre la naissance et la mort. Et si l'on considère tous les êtres humains qui meurent pendant une période donnée, on voit que de chaque décès émerge, pour ainsi dire, une image de la mort, et que de telles images, en se fusionnant, créent une atmosphère spirituelle qui environne la Terre. Là se trouve tout ce que la mort donne et tout ce que la naissance reçoit. Des êtres humains peuvent naître, grâce aux forces qui montent des cadavres humains. Oui, nos forces de croissance sont étroitement liées à des forces de mort !

GA 218 ☾ Les effets du karma. Conséquences de la moralité et de l'immoralité dans la vie terrestre.

Or, considérez maintenant que les forces de mort, qui sont aussi les forces de naissance, sont lunaires ☾. Dans ces forces se trouve tout ce que l'homme a pu accumuler comme valeurs morales entre sa naissance et sa mort. Si l'on a été « bon », d'une manière ou d'une autre, il se trouve dans l'atmosphère dont je parle un être né de notre bonté. Cet être a également en lui, éventuellement, tous les vestiges spirituels de notre méchanceté. C'est nous qui avons engendré cet être au fur et à mesure de notre vie terrestre. La conscience ordinaire n'en sait rien, mais nous portons cet être en nous – nous l'abandonnons, temporairement, chaque nuit, quand nous dormons, mais il demeure dans notre corps physique. Je vous ai déjà dit que les sentiments moraux et les sentiments religieux restent dans le corps physique et dans le

corps éthérique de l'homme qui dort. L'être dont je vous parle y reste aussi. On peut l'appeler « le porteur de notre karma ». Nous l'engendrons pendant la vie terrestre. Après la mort, cet être reste en rapport avec nous, tant que nous sommes dans la sphère lunaire. Il nous retient dans cette sphère – donc à proximité de la Terre ; c'est pourquoi, dans les premiers temps qui suivent la mort, nous sommes liés à la sphère lunaire, mais aussi à notre propre karma. C'est aussi pourquoi nous devons vivre rétrospectivement dans cette sphère toutes les actions que nous avons commises sur terre entre notre naissance et notre mort. Nous en faisons, en quelque sorte, l'examen spirituel, avec une vitesse qui est trois fois plus grande que la vitesse primitive, comme je l'ai indiqué dans ma conférence publique. Nous devons alors tout revivre, mais à rebours, et trois fois plus vite. À ce moment, ayant quitté le corps physique, nous n'agissons plus qu'en tant qu'âmes et esprits, mais ce que nous faisons reste étroitement en rapport avec nos actions terrestres. Je le répète, nous revivons notre existence terrestre à rebours, et ce faisant, nous prenons clairement conscience de notre karma.

Substance éternelle issue des fruits de la vie terrestre. Ce qui est utile pour le cosmos

Jusqu'à présent, ce thème n'a été abordé que de manière périphérique. Parmi les fruits, il y a ce qui porte des conséquences karmiques, comme décrit ci-dessus. Ce que l'être humain crée en substance spirituelle par son activité de connaissance durant sa vie terrestre fait aussi partie de ces fruits. Tout cela est utile au cosmos et lui sert de nourriture. Un extrait concentré de l'ensemble des corps peut être incorporé au cosmos pour l'éternité. Cet extrait de substance sert également à la composition du corps futur. Des précisions suivront dans les prochaines parties du texte.

GA 109/111 Des extraits de nos quatre corps sont conservés en tant que substance.

Le corps éthérique se dégage ensuite du corps astral, dans lequel vit le Moi. Jusqu'à présent, après leur dégagement du cadavre physique, les trois corps étaient restés liés. Maintenant, le corps éthérique se dégage également et devient ainsi un cadavre éthérique. Cependant, aucun homme à l'heure actuelle n'abandonne complètement son corps éthérique, mais il emporte avec lui un extrait de son corps éthérique pour toute l'étape suivante. Le corps éthérique est donc déposé, mais les fruits de la dernière vie sont conservés et emportés par le corps astral et le Moi. Si l'on veut être tout à fait précis, il faudrait ajouter que quelque chose est également extrait du corps physique : une sorte d'extrait spirituel de ce corps -L'essence-mère des mystiques du Moyen Âge. Mais cet extrait particulier reste le même dans toutes les vies, il représente la réalité de l'incarnation du Moi. L'essence du corps éthérique, en revanche, se différencie dans chaque incarnation, selon les expériences faites et les progrès ou pas accomplis.

GA 108 Extrait du corps éthérique pour l'éternité

Ensuite, quelque chose d'autre se produit. Ce qui se produit alors, c'est qu'une sorte de deuxième cadavre se détache. L'homme laisse alors derrière lui son corps éthérique, mais il en garde un certain extrait, une essence, qu'il emporte avec lui et qu'il garde pour l'éternité.

GA 226 Ce qui est utile pour l'univers : nourriture pour le cosmos ☉

C'est là que nous donnons à l'univers une nourriture dont il a besoin pour continuer d'exister, à savoir tout ce qui ne fait pas partie de notre moralité, mais provient de ce que les dieux nous ont fait vivre sur la terre, et que l'univers peut utiliser. Oui, il en est ainsi réellement du cours du monde.

Nous entrons donc dans le monde spirituel. Car dire : nous entrons en esprit dans la zone solaire ☉, ou dire : nous entrons dans le monde spirituel – sont deux expressions équivalentes.

GA 218 L'entrée dans les mondes sidéraux et le désir de renaître

C'est pour cette raison que notre existence entre la mort et une nouvelle naissance s'écoule en une alternance rythmique : une vie au sein des Hiérarchies alterne dans la conscience cosmique avec un regard vers l'extérieur qui signifie là-bas, revenir à soi. Comme on alterne ici-bas entre l'inspiration et l'expiration, je pourrais dire aussi entre la veille et le sommeil, on alterne, là-bas, entre l'expérience de la fusion totale avec les Hiérarchies du monde spirituel et l'expérience de soi, de se retirer en son âme, de revenir à soi-même. C'est ainsi que l'expérience vécue la-bas alterne entre une expansion dans tout le cosmos et un retour à soi : expansion et retour à soi se succèdent inlassablement.

Heure du minuit de l'existence



Le chemin jusqu'à Saturne semble encore imaginable à partir de la vie terrestre, mais ensuite nous arrivons à des conditions très différentes en entrant dans l'univers des étoiles fixes. Dans la feuille d'étude, nous avons appelé l'entrée dans les mondes du zodiaque « le temps de la grande expiration ». Dans le fond originel de l'existence, on trouve tout ce qui est pensable et même ce qui est impensable. C'est la source en laquelle sont « puisées » toutes les forces pour la vie future. C'est là que règnent les véritables esprits créateurs. Nous regardons le ciel étoilé, le firmament. Sa courbure nous rappelle la courbure de notre propre tête.

Notre tête est le point source de toute formation corporelle, ce qui est aussi en accord avec l'embryologie. Ainsi, le ciel étoilé est sur le plan macrocosmique la cause première de toute existence. C'est ici que commence ce qu'on appelle « tisser le germe de l'esprit du corps futur ».

GA 218 Ce germe de l'esprit est aussi grand que l'univers ☾

Du point de vue terrestre, un germe est quelque chose de petit qui est appelé à grandir au sens physique. Mais le germe spirituel que l'homme crée entre la mort et une nouvelle naissance est d'abord aussi grand que l'univers puis « se réduit », se contracte en passant par la vie embryonnaire dans le corps physique. Le germe humain minuscule renferme un reflet en fait, du grand germe spirituel élaboré par l'homme avec l'aide des êtres spirituels supérieurs.

GA 218 Le corps humain « un temple des dieux »

Or, ce travail est véritablement beaucoup plus riche, beaucoup plus varié que tout ce que produit la culture lors de l'existence physique. Le corps physique que nous avons devant nos yeux ne trahit pas qu'il est en fait l'œuvre des entités divines avec lesquelles l'être humain a collaboré avec l'être humain, entre la mort et une

nouvelle naissance. Les anciennes conceptions du monde savaient cela ; ne disaient-elles pas du corps humain qu'il est le temple des dieux ! Le corps humain est véritablement ce qu'il y a de plus complexe dans toute la création, que la conscience ordinaire ne sache pas le reconnaître ne change rien à cela. Le corps humain est le confluent du travail d'innombrables êtres spirituels dont nous faisons aussi partie. Nous collaborons à la formation du corps que nous revêtons lors de notre incarnation, mais nous ne pouvons pas le faire sans l'aide d'innombrables êtres spirituels des Hiérarchies les plus diverses.

GA 218 L'heure du minuit de l'existence. Vivre dans le fondement du monde, le zodiaque ★

Cela se présente ainsi dans le monde spirituel, entre la mort et une nouvelle naissance : l'homme a autour de lui un monde extérieur, qu'il « est lui-même » ; son regard se pose sur sa vie future et à cet instant, dans la perspective de la vie à venir, il y a le retour sur soi, la contraction sur soi-même. <...> À l'instant où, avec les entités des Hiérarchies supérieures, il collabore à la tâche complexe de former le germe spirituel de son corps physique, il est comme hors de lui, mais il est devenu un avec l'être spirituel, il appartient à la vie des entités extérieures. Cet instant particulier de culmination de l'expérience entre la mort et une nouvelle naissance est celui que je nomme le minuit des mondes dans mes Drames Mystères ; c'est le moment où l'homme éprouve intérieurement ce dont il voit ici-bas le reflet dans le firmament. Car le ciel des étoiles fixes, ou son représentant - comme le disaient les anciennes conceptions - le zodiaque, vu à partir d'ici, est le reflet physique du monde spirituel où se trouve l'homme entre la mort et une nouvelle naissance et qui constitue alors son intériorité.

Dans la région du zodiaque comme dans la région située au-dessus du soleil, l'âme humaine vit dans l'Intuition concernant son état de conscience. Cela signifie qu'elle est unie aux êtres hiérarchiques. C'est pourquoi il est dit plus haut que ce monde extérieur spirituel, « c'est lui-même ».

Maintenant cela commence à se clarifier. Ce qui était auparavant vécu de l'intérieur est maintenant vécu de l'extérieur. On parle alors de révélation, de contemplation.

GA 218 Le retour du monde des étoiles fixes dans le monde des planètes ☾ 4 ♂ ☉

L'homme séjourne pour un certain temps dans cet état d'activité vivante, qu'il faut nommer supérieur, du point de vue de la Terre et où il collabore en relation immédiate avec les Hiérarchies supérieures. Lors de l'expérience suivante il participe aux manifestations des entités supérieures. Puis arrive un moment où l'être humain sait qu'il n'agit plus directement avec les entités supérieures, où celles-ci se présentent à lui par leurs reflets. Du point de vue terrestre, on peut dire que l'homme passe alors du monde des étoiles fixes à celui des planètes.

Macrocosme et microcosme

Ce qui est facile à dire, « L'humain est un microcosme », est, en tant qu'exercice vécu, une méditation très exigeante. Elle contient le fait que lors du passage du seuil du monde spirituel, tout « se retourne ».

GA 218 Le ciel étoilé en nous. Le macrocosme en tant que microcosme.

Cela signifie que notre conscience spirituelle entre la mort et une nouvelle naissance est une conscience cosmique. Nous ne sommes plus comme ici-bas dans une peau, mais nous sommes alors véritablement la totalité du monde, à la différence près toutefois qu'il ne s'agit plus de dimension spatiale. Nous sommes le monde et portons en nous tout le firmament. Sur Terre, nous portons en nous notre estomac, notre cœur, nos poumons etc., et dans la vie entre la mort et une nouvelle naissance nous portons en nous le Soleil, la Lune, Saturne et les autres étoiles comme nos organes intérieurs, mais ce sont des êtres spirituels. Nous portons alors en nous leurs corrélats spirituels.

GA 218 Formation du corps. Miroir du cosmos

Dans ces forces de cohésion afflue toutefois ce qui correspond spirituellement à l'univers, ce qui se présente physiquement dans le Soleil, la Lune, les planètes et les étoiles. Devant un être humain sur terre nous ne percevons certes avec nos sens que son visage, l'éclat de ses yeux, les mouvements de ses membres, mais nous sommes alors également conscients, grâce au fait que nous sommes nous-mêmes des êtres psycho-spirituel, que derrière le visage et l'éclat des yeux, que dans l'incarnat de la peau et dans les mouvements des membres vit aussi un être psycho-spirituel. De même, celui qui est en mesure de contempler le monde spirituel sait qu'il n'est pas vrai de dire que le Soleil, la Lune, les planètes et les étoiles fixes ne sont que ce que prétendent les astrophysiciens d'aujourd'hui. <...> Ainsi je peux dire en tant qu'être terrestre qu'en moi vivent poumons et cœur et en tant qu'être supraterrestre - avant ma descente sur terre en vue de la constitution de mon corps physique - qu'en moi vivent Lune et Soleil, tout en étant toutefois conscient qu'il ne s'agit pas des astres physiques du Soleil et de la Lune, mais de leurs arrière-plans psycho spirituels. Tout le monde spirituel me traverse et œuvre en moi lorsque je suis dans la vie supraterrestre.

Lorsque l'on a compris cela, on nourrit en soi une profonde vénération pour la véritable existence des mondes dans laquelle l'être humain a été enserré.

Avant l'incarnation

Ce qui s'est passé au cours des diverses transformations depuis le moment de la mort, tout cela s'est produit en vue de la préparation d'une prochaine vie terrestre. Musicalement, on parlerait maintenant de la finale imminente. L'âme qui se dirige maintenant vers l'incarnation ne vit cependant pas que des réjouissances.

Le germe d'esprit préparé depuis Saturne porte en lui les forces de la forme qui interviendront dans la formation du corps. C'est pourquoi les forces formatrices vont en avant et le moi dans son essence suit.

GA 218 La descente du germe spirituel et l'incorporation dans le corps terrestre. »

Je vous ai décrit la descente de l'homme depuis le monde spirituel jusqu'au moment où il s'unit avec la substance physique terrestre pour aller vivre à nouveau sur terre. Que se passe-t-il maintenant que nous sommes arrivés à ce point ? Je l'ai déjà dit, nous devrions nous dire : Si je reconnais que l'homme fait d'abord descendre les forces formatrices du corps physique puis y unit son être, dans tous les cas, je ne peux qu'admirer la sagesse qui dirige l'univers.

Contraction de toutes les forces vitales formatrices

Le corps éthérique est densifié à partir de toutes les forces de l'éther du monde.

GA 218 Formation du corps des forces vitales. Corps éthérique. »

Ce germe spirituel du corps physique descend plus tôt que l'homme lui-même, il est « remis » à un couple de parents, s'unissant à un germe humain fécondé, <...> Il y a donc en quelque sorte un moment où l'homme a déjà remis ce germe physique à la vie terrestre, où il regarde vers le bas, vers la terre : voilà son devenir, l'homme qu'il sera, mais lui-même vit encore librement dans le cosmos pendant une courte période. C'est alors que l'homme rassemble du cosmos éthérique les forces nécessaires pour former son corps éthérique, de sorte qu'il se compose désormais d'un Moi, d'un corps astral et d'un corps éthérique. Et après avoir ainsi acquis un corps éthérique, il s'unit maintenant à ce qui est devenu son germe physique, qu'il a lui-même fait descendre en premier.

Textes complémentaires

Dans le cycle de Rudolf Steiner « Être humain, destin de l'humain et évolution du monde » donné à Kristiania (Oslo), 1923, on trouve les plus beaux passages pour la période précédant la naissance. Pour le thème de l'être non né, cette série de conférences au cours de la dernière période de la vie de Rudolf Steiner est indispensable.

GA 226 Reprise du « bagage ». Conséquences karmiques. »

Vient alors le moment où l'on quitte progressivement la sphère du Soleil. <...> l'on revient à la sphère de la Lune ». On y retrouve alors le « bagage » (moral) qu'on y avait laissé - je ne puis désigner la chose autrement que par cette image, qui représente notre propre valeur morale, et qu'il faut reprendre.

Troisième semaine embryonnaire :

Formation du corps éthérique à partir des ingrédients de l'éther du monde.

Le germe spirituel du corps physique est déjà descendu ; on est soi-même encore dans le monde spirituel. Alors se manifeste une frustration, un fort sentiment de privation. On a perdu le germe spirituel de son corps physique, il est déjà en bas, il est parvenu au terme de la suite des générations qu'on a aperçue. Mais on est soi-même encore en haut. Et on ressent fortement ce qui fait défaut. C'est sous l'influence de ce sentiment de privation que l'on attire à soi et rassemble de partout les éléments qu'il faut puiser dans l'éther universel. Lorsqu'on a déjà envoyé le germe spirituel du corps physique sur la terre, mais qu'en tant qu'âme, en tant que corps astral et Moi, on est resté en arrière, on attire à soi la substance puisée dans l'éther universel, et l'on en forme son propre corps éthérique. Lors de la troisième semaine environ après la fécondation, celui-ci s'unit au germe corporel qui s'est formé d'après le germe spirituel de la manière qui a été décrite.

Les forces du destin sont tissées à l'endroit convenable : dans corps, âme, esprit.

Avant de s'unir à son propre germe corporel, on se forme un corps éthérique de la manière que j'ai décrite. Et c'est à ce corps éthérique qu'est incorporé le « bagage » dont j'ai parlé, qui contient la valeur morale, et que l'on associe maintenant au Moi, au corps astral et aussi au corps éthérique - enfin au corps physique.

Pourquoi il est décisif que le « bagage » reste dans le domaine lunaire :

C'est ainsi que l'on apporte avec soi son karma sur la terre. On l'avait tout d'abord laissé en attente dans la sphère lunaire, car si on l'avait emporté sur le Soleil, on aurait obtenu un corps physique défectueux, très imparfait.

Le corps physique de l'homme ne prend un caractère individuel que lorsqu'il est pénétré par le corps éthérique.

Un corps physique serait semblable à un autre, car dans le monde spirituel, les humains édifient des germes spirituels à peu près semblables.

Nous nous individualisons en fonction de notre karma, du « bagage » que nous sommes obligés d'incorporer au corps éthérique qui, déjà durant la vie embryonnaire, modèle, construit individuellement et pénètre notre corps physique.

GA 109/111 Des extraits sont incorporés dans le futur corps terrestre. ☺

Il s'en est déjà formé un à maintes reprises, chaque fois que l'homme a séjourné dans le Devachan après sa mort, mais à chaque fois, ce qui y est incorporé comme nouveauté, c'est ce que l'homme a emporté avec lui du Devachan comme fruit de sa dernière vie, comme extrait dans son corps éthérique.

Vision anticipée de la vie future et entrée dans l'incarnation

Au cours de la grossesse, lorsque les quatre constituants de l'être sont prêts et que la formation embryonnaire du corps terrestre se met en place, l'âme fait l'expérience d'un panorama de la vie à venir. Dans certains cas observés par le clairvoyant, cette expérience peut conduire à un choc qui entrave le développement ordonné et harmonieux du corps. Des destins porteurs de défis supplémentaires peuvent alors en découler.

GA 13 La vision de la future existence, une dynamique de forces

Et de même que, peu après la mort, ce Moi avait vu apparaître une sorte de tableau rétrospectif, il a maintenant une vision anticipée de sa future existence. De nouveau l'homme se trouve devant un tableau qui lui dévoile tous les obstacles qu'il devra écarter de sa route pour que son développement puisse se poursuivre. Et ce qu'il voit ainsi est le point de départ de forces que l'homme devra emporter avec lui dans sa nouvelle existence. L'image de la douleur qu'il a causée à autrui devient une force qui incite le Moi, au moment où il entre dans une nouvelle vie, à réparer ce mal.

GA 100 Entrée dans une nouvelle incarnation et vision anticipée de la vie future. Les obstacles possibles.

Voici ce qui se produit lorsqu'on entre dans une nouvelle incarnation : Le Je descend du monde spirituel avec tous les extraits impérissables acquis jusque-là, aussi bien éthériques que ceux issus du monde astral. Tout d'abord il concentre les qualités astrales correspondantes à son évolution actuelle puis, de la même manière, les qualités éthériques. Tout ceci se joue dans les premiers jours de la conception et ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour que le nouveau corps éthérique travaille de lui-même au développement du germe physique alors que précédemment c'était le corps éthérique maternel qui accomplissait les tâches incombant au corps éthérique. Ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour après la conception que l'individualité qui veut s'incorporer et dont le Je s'est revêtu d'un nouveau corps astral et d'un nouveau corps éthérique prend, si l'on peut dire, possession du corps physique édifié jusque-là par la mère.

À cet instant, avant cette prise de possession, l'entité humaine comporte exactement les mêmes éléments constitutifs qu'à l'instant de la mort lorsqu'elle vient de rejeter le corps physique ; au moment de la conception, elle n'en a pas encore pris possession. Vous en déduirez aisément qu'au moment l'homme accède à son nouveau corps physique il se produit quelque chose d'analogue à ce qui se passe quand il le quitte. À cet instant, l'homme a une sorte de vision prospective de son existence future, tout comme à l'instant de la mort il avait une vision rétrospective de l'existence passée. Mais cette vision prospective, l'homme l'oublie, car son corps physique n'est pas encore apte à la garder en mémoire. À cet instant, l'homme peut voir comment se présentent les relations familiales, territoriales, locales et les conditions de destinée dans lesquelles il naîtra. Il arrive parfois que l'homme, en raison des mauvaises perspectives qui l'attendent, subisse un choc, une frayeur. Alors le corps éthérique ne s'unit pas correctement au corps physique, refuse d'y pénétrer. Les conséquences d'une telle frayeur, de ce refus d'intégration correcte du corps éthérique au corps physique se manifestent alors au cours de l'existence sous forme d'idiotie.

.....

Bibliographie de la fiche d'étude 11.1.c

Rudolf Steiner :	La science de l'occulte	EAR	GA 13
Rudolf Steiner :	Connaissance du Christ	EAR	GA 100
Rudolf Steiner :	Métamorphose de la conscience au cours des âges	EAR	GA 108
Rudolf Steiner :	Principe d'économie dans la vie de l'esprit	EAR	GA 109
Rudolf Steiner :	Cosmos spirituel et organisme humain	EAR	GA 218
Rudolf Steiner :	Nature et destin de l'homme	EAR	GA 226

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023, www.sterbekultur.ch



Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

ÉTUDES DE THÈMES

Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes. (4) **La vie des Hiérarchies, le minuit des mondes et la vie prénatale** **No 11.1d**

Considérations introductrices à la 4e Feuille d'études concernant le cheminement à travers planètes et étoiles fixes : initialement étaient prévues, en rapport avec la conférence de l'édition complète GA 218, deux feuilles d'études sur ce thème. Bientôt s'est imposée la nécessité d'une troisième feuille afin d'enrichir le thème de larges citations et de fruits de l'expérience.

De l'observation des diverses descriptions, je puis assurer une quantité particulièrement riche en descriptions d'expériences de la vie post mortem et prénatale. Les conférences du GA 231, 'L'Homme suprasensible, saisies par l'anthroposophie, de novembre 1923, se révèlent tout particulièrement fécondes. Les textes sont parfois formulés brièvement, parfois aussi explicités largement. Les commentaires associés sont délibérément brefs. Puissent les quatre feuilles d'études finalement disponibles se compléter mutuellement. Il fait sens de les considérer comme un tout.

« Contemple le soleil à l'heure de minuit » constitue la toute première formulation mantrique de Rudolf Steiner. En elle se manifeste l'expérience du seuil de tous les lieux de mystère du passé et du présent. Dans les conférences sur le karma, Rudolf Steiner parla beaucoup des relations stellaires cosmiques et de l'action des Hiérarchies. Dans la parole de vérité citée en fin de ce document, est imprimée « la Parole des Hiérarchies ». Elle est d'une grande aide dans l'accompagnement des défunts. En elle se concentre le contenu du thème Homme et Cosmos.

Survol du contenu de la feuille d'étude 11.1d:

- Compléments sur le sommeil et la mort. La vie dans le monde élémentaire.
- Le chemin ascendant à travers les planètes jusqu'au minuit des mondes. - Perception des défunts, lien avec eux et avec les êtres hiérarchiques.
- Dans les fondements du monde. La transformation de l'Homme « inférieur » en l'Homme « supérieur ».
- L'univers des Hiérarchies : première, deuxième et troisième hiérarchie avec leurs champs d'action principaux.
- Le chemin vers la naissance. La physionomie en transformation. Formation des enveloppes. La lignée des générations. Le développement embryonnaire avec le germe spirituel.

Ces paroles ont retenti devant les étudiants des Mystères de tous les temps qui écoutaient avec dévotion avant d'être autorisés à entrer dans les Mystères eux-mêmes :

Solstice d'hiver

Contemple le soleil
A l'heure de minuit,
Construis avec la pierre
Dans l'abîme sans vie.
Trouve dans ce déclin,
Dans la nuit de la mort,
D'un juvénile matin
La créatrice amorce.
Les hauteurs glorifieront
L'éternel Verbe des dieux,
Les profondeurs veilleront
Sur l'ancre plein de paix.
Dans les ténèbres où tu vis,
En toi suscite un soleil,
Tisserand de la matière,
Goûte aux délices de l'Esprit

Rudolf Steiner

Traduction de Simone Rihouët-Coroze

Les passages suivants du GA 222 de l'année 1923 complètent les descriptions antérieures de la réalité du sommeil et des expériences post mortem dans la sphère de la lune, qui ont été apportées dans la feuille d'étude 11.1a. L'importance accrue de l'éveil conscient de l'Homme aux actions des anges dans le monde supra-élémentaire, depuis le début de l'ère de lumière dès 1899, apparaît clairement. La Terre est devenue autre. Le cosmos attend autre chose de la part de l'Homme.

GA 222 Un sommeil sain par l'expérience du monde élémentaire ☾

Lorsqu'il s'endort et jusqu'à son réveil, l'homme est donc dans le monde élémentaire, y fait des expériences que j'ai décrites dans le cours cité plus haut, et dans ce monde, il a une vision des étendues du monde supra-élémentaire où il perçoit les *Angeloï*, *Archangeloi* et *Archai*.

Toutefois, au stade actuel de l'évolution, les forces que reçoit l'homme directement ne suffisent plus à intégrer correctement dans le monde des éléments : le Moi et le corps astral durant le sommeil, à moins que la personne ait acquis des connaissances spirituelles à l'état de veille. C'est pour la bonne et simple raison que, pendant le sommeil, l'homme d'aujourd'hui ne reçoit plus du monde spirituel ce qu'il recevait jadis tout naturellement, et qui lui était très utile dans le monde des éléments pendant qu'il dormait, même encore après la puberté. Ceci tient au fait qu'il doit devenir un être libre.

La bonne manière de mener la vie du sommeil consiste à la passer dans les règnes élémentaires entre l'endormissement et le réveil, de la façon qui permet d'obtenir par ces règnes une relation avec les *Angeloï*, les *Archangeloi*.

Si l'Homme manque de dévouement aux Hiérarchies par passivité, par refus d'activité intérieure, c'est à dire par défaut d'une perception et d'une pensée vivantes, il est menacé de devenir automate, tel une machine. Aujourd'hui cette vision de Rudolf Steiner est communément partagée.

GA 222 L'ère du transhumanisme

Ainsi vous voyez que l'homme n'a pas seulement besoin, comme je l'ai dit hier, de retrouver une relation juste avec les Archanges dans le domaine du langage, mais qu'il doit en outre, grâce à l'effort de volonté plus intense qu'il développe pour comprendre la science de l'esprit, resserrer à nouveau sa relation avec les Archées, les Forces des origines. Alors lui paraîtra tout naturel un mode de connaissance bien différent de celui qu'il reçoit ordinairement de nos jours. Or c'est justement ce que les gens veulent éviter, car il faut fortifier sa volonté pour étudier la science de l'esprit. Les notions de cette science, les idées, on doit les appréhender en développant sa volonté par un effort et une grande activité intérieure. Ce qui ne plaît guère à nos contemporains ! <...> Or on devient ainsi purement et simplement un automate, un automate de l'esprit ; ce qui vous est présenté de cette façon n'a pas besoin d'être élaboré, cela se marque en vous. Vous devenez dans le spirituel un automate...

La conscience imaginative est en mesure de percevoir la transformation des humains au cours de leur vie post mortem. Ceux-ci ressemblent à leur configuration intérieure d'âme. C'est à dire que le degré de leur moralité et immoralité au cours de leur vie devient visible. Les défunts apprennent à se connaître eux-mêmes. Le vivre-ensemble avec les êtres de la troisième hiérarchie commence. Cycle GA 231

GA 231 La forme spirituelle se transforme après la mort

Quiconque dispose de la connaissance imaginative nécessaire peut voir qu'une forme se dégage de ces deux enveloppes, une forme qui, même encore après la mort, ressemble d'abord à la forme physique de l'homme. Toutefois ce phénomène que j'appelle ici la « forme spirituelle » est soumis à une transformation permanente.

La forme spirituelle de l'homme est soumise à une transformation. La meilleure façon de caractériser cette métamorphose, c'est de dire que cette forme tend à devenir entièrement physionomique. Lors de la perception imaginative de la part de l'initié, et de la perception à laquelle accède celui qui est passé lui-même par la porte de la mort, ce que l'on voit de l'homme se présente comme une sorte de physionomie. Celle-ci est l'expression de la totalité de l'homme et pas seulement d'une partie de lui-même. Par sa physionomie, la forme spirituelle de l'homme est expression de l'être dans son identité morale et spirituelle. -Ainsi, après sa mort, un homme mauvais a un aspect différent d'un homme bon, et un homme qui s'est beaucoup dépensé au cours de son existence se présente autrement que celui qui a mené une vie facile et superficielle.

Il en est de même pour les autres organes. Après la mort tout prend une tournure physionomique, à tel point que l'on peut dire : après la mort l'homme porte {} sur lui sa physionomie morale et spirituelle.

GA 231 L'apprentissage de la connaissance de soi après la mort. Se sentir accueilli, intégré par les Hiérarchies.

...La période que nous vivons d'abord après la mort est donc une période où nous apprenons à nous connaître mutuellement et surtout à connaître la façon dont les hommes sont accueillis dans le monde spirituel par les entités de la troisième hiérarchie. On voit alors le plaisir que les formes caractérisées qui montent vers le monde spirituel suscitent auprès des entités de la troisième hiérarchie, Anges, Archanges et Principautés, ou le peu de plaisir qu'elles engendrent...

Entrée dans la sphère du Soleil

puis dans la région solaire supérieure



Dans l'esprit du mouvement des planètes. Les communautés de destin se forment. « les groupes d'appartenance humains—». Avec l'entrée dans la sphère du soleil, le regard se tourne de plus en plus vers l'avenir.

Au fur et à mesure que la tête disparaît, les traits de la forme physiionomique morale-spirituelle se transforment et il se produit un phénomène qui indique le passage du passé vers l'avenir. À cette période l'homme est inséré dans l'esprit des mouvements planétaires, dans l'esprit des forces du système planétaire. Il s'ensuit que les hommes liés entre eux s'approchent de l'existence solaire spirituelle...

Il s'avère alors de plus en plus que nous commençons également à montrer de l'intérêt non seulement pour les hommes qui nous étaient proches par les anciens liens du destin, mais aussi pour des âmes qui n'entrent dans notre sphère de destin qu'au cours de cette vie entre la mort et une nouvelle naissance. Il nous devient alors possible d'observer d'autres âmes humaines que celles avec lesquelles un lien du destin nous rapprochait.

L'heure de minuit. L'entrée dans le zodiaque



Dans de nombreuses conférences Rudolf Steiner décrit la loi karmique de la transformation de l'Homme-volonté d'une incarnation dans l'Homme-tête de l'incarnation suivante. Il qualifie ce phénomène de « transformation de l'Homme-inférieur en l'Homme-supérieur ». Le phénomène n'est pas seulement « visible » comme imagination, mais également « audible ». Il apparaît comme musique des mondes. Dans les temps anciens les sages parlaient de musique des sphères. De même que dans un morceau de musique chaque son est concret, de même chaque transformation spirituelle est décriptable, concrètement, saisie par la conscience clairvoyante. Le thème de développement sera repris en sens inverse depuis le soleil vers la sphère lunaire et différencié plus avant.

C'est ce que vivent les hommes qui sont liés par le destin et qui pendant le séjour solaire font l'expérience de la réalité du destin. Dans mes Drame-Mystères j'ai appelé cette période entre la mort et une nouvelle naissance « l'heure de minuit ». Là, selon le degré de leur appartenance commune, les différents individus œuvrent à la transformation de ce qu'ils ont été lors de leur précédente existence terrestre, de sorte que l'on voit en détail ce qui se passe. On voit par exemple comment le contenu des jambes est transformé en maxillaire inférieur destiné à l'existence terrestre future. Les bras et les mains sont transformés en maxillaire supérieur y compris le système nerveux correspondant. Bien entendu il s'agit là d'une vision spirituelle. L'ensemble de « l'homme inférieur est transformé en homme supérieur ».

L'homme n'est pas seul pour élaborer cela ; c'est un travail en commun assuré par ceux qui, selon leur degré, font partie de cette communauté de destin. Tous travaillent les uns pour les autres. De ce fait des affinités spirituelles se forment. Il s'ensuit que les uns et les autres se retrouveront dans la vie. Cette parenté spirituelle qui nous unit au prochain d'une façon plus ou moins intime a été provoquée de la sorte pendant la vie entre la mort et la naissance suivante. En effet, la forme spirituelle de la nouvelle tête est élaborée en commun par le travail des hommes qui sont liés par le destin. C'est ainsi que se présente effectivement le travail dans le pays de l'esprit. Il n'est pas moins riche de contenu que le travail accompli ici-bas, il est même beaucoup plus substantiel.

Cela vous permet de voir que de la même façon qu'on peut décrire en général ce qu'il advient de l'homme depuis la naissance jusqu'à la mort, en ayant recours à des images de l'existence physique terrestre, on peut également décrire concrètement et en détail ce qu'il advient de l'homme entre la mort et une nouvelle naissance. On peut l'esquisser de manière tout à fait concrète. Quel spectacle grandiose et extraordinaire de pouvoir assister à la transformation du système des membres et du système sanguin et métabolique ! Or toute cette métamorphose, à mi-chemin du parcours entre la mort et une nouvelle naissance, concerne les qualités morales et spirituelles de l'être humain. Il faut dire de ce qui résulte ensuite de cette transformation que cela se traduit par une musique cosmique.

Cette forme de l'homme l'imitation du Soleil et reflet du cosmos, révèle en sonorités cosmiques à l'être humain ce qu'est la forme extérieure de l'homme. Il n'est pas question que l'on puisse alors disposer d'une représentation visuelle de l'homme, si je puis me permettre cette comparaison, mais la sonorité cosmique exprime l'idée de cette transformation de « l'être inférieur » de l'homme.

Au cours de cette évolution progressive l'homme devient-lui-même une part du Verbe cosmique.

Dans les fondements de l'Etre ★ ★ ★ ★ ★

GA 231 La formation spirituelle de la tête grâce aux forces des étoiles ★ ★ ★ ★

Lorsque l'homme, au cours de son existence spirituelle, s'est trouvé enrichi intérieurement de telle sorte qu'il a appris à comprendre le langage du macrocosme, il passe dans cette autre région qu'on appelait jadis la sphère des étoiles au repos. Ce ne sont plus alors les planètes qui agissent, mais le système des étoiles fixes. C'est de ces mondes spirituels infinis qu'émanent les forces qui préparent ce qui entre dans l'ébauche primordiale de la tête humaine.

Dans la sphère de la première hiérarchie ॐ 4 ♂

GA 231 Retour dans l'existence planétaire. Domaine de Saturne. Mémoire des mondes ॐ 4

Ensuite l'homme s'engage sur le chemin du retour. Il passe de nouveau par la région saturnienne. Nous en parlerons demain. Le fait que lors du premier passage par Saturne il a assimilé le souvenir cosmique constitue le fondement pour que maintenant se forme dans sa tête la base nécessaire à la faculté du souvenir dont il aura besoin sur Terre. On peut dire en quelque sorte que la mémoire cosmique qui lui avait été implantée est maintenant adaptée aux exigences terrestres. La mémoire cosmique est transformée en mémoire terrestre. Lorsque l'homme atteint de nouveau la région jupitérienne, ce qu'il a acquis par la contemplation des pensées divines passe par une mutation et devient la faculté de saisir les pensées humaines. Celles-ci pourront ensuite être réfléchies par la conscience ordinaire lorsque le germe de la tête se sera uni à l'embryon physique. Mais lors de ce passage par la région saturnienne, la transformation de l'être inférieur pour en faire l'organisation de la tête peut commencer à se préciser. La façon dont les hommes collaborent les uns avec les autres constitue un spectacle merveilleux, d'autant plus que ce travail se fait en harmonie avec les entités des Hiérarchies supérieures. Ce travail consacré à l'élaboration de la tête ressemble à la création de tout un univers. En effet, chaque tête humaine, telle qu'elle se présente dans cette région entre la mort et une nouvelle naissance, constitue un monde merveilleux fait d'innombrables détails. Et le travail qui lui est consacré nécessite le dévouement de ceux qui sont liés

entre eux par le destin ; à cela s'ajoute le travail des entités des Hiérarchies supérieures qui savent d'après les secrets du cosmos comment doit être formée une tête humaine. Quelle expérience merveilleuse de pouvoir connaître de cette façon ce qu'est l'être humain ! Cela ne doit pas nous inciter à être présomptueux, car le monde dans lequel nous nous trouvons entre la mort et une nouvelle naissance se charge de nous éviter tout orgueil. Ce serait en effet absurde de nous laisser aller à la folie des grandeurs parmi les Séraphins, les Chérubins et les Trônes, puisque le fait précisément de se trouver en leur compagnie nous ramène de plus en plus à notre modeste condition. Et finalement, lorsqu'on apprend ici-bas ce qu'est l'homme quand il se trouve dans le vaste macrocosme entre la mort et une nouvelle naissance, tout concourt à nous dire : < tu n'as pas apporté grand' chose dans cette existence terrestre, tu ne dois pas te faire trop d'illusions au sujet de ta situation actuelle et tu n'as pas à être particulièrement fier de ce que tu étais lorsque tu séjournais parmi les dieux. » Mais ce qui peut croître grâce à la vision que nous avons de l'homme entre la mort et une nouvelle naissance, c'est le sens de la responsabilité qui lui dit : lorsqu'on mesure ce que signifie pour les dieux le travail qu'ils consacrent à l'élaboration de l'homme, entre la mort et une nouvelle naissance, il faut très sérieusement s'efforcer ici-bas d'être véritablement un homme.

GA 231 l'Homme-tête est complété par le thorax-abdomen et les membres.

Ensuite nous entrons de nouveau dans l'existence de Mars où le travail sur l'homme continue. On y prépare déjà les ébauches spirituelles du nouveau corps futur, du buste et des membres destinés à la prochaine incarnation terrestre. Les membres de l'existence antérieure deviennent l'ébauche du système tête de la prochaine existence terrestre, et lors du passage par le monde stellaire se prépare l'ébauche du buste et des membres de la nouvelle existence terrestre. Mais tout ce qui se prépare ainsi est un processus entièrement spirituel. Lorsque l'homme passe une nouvelle fois par la région de Mars, ce qui au niveau le plus élevé de la spiritualité s'était inséré en lui lors du premier passage par l'existence de Mars et qui l'avait rendu apte à entendre la parole cosmique, subit une modification et passe d'une spiritualité supérieure à une spiritualité légèrement moins élevée, devient la substance spirituelle à partir de laquelle se manifestera ultérieurement le Moi humain. Et lors de ce passage par Mars, le germe spirituel sera enrichi par la formation du larynx et des poumons.

Dans la résonance du zodiaque. Dans la sphère des planètes avec pour régent le Soleil

Devenu un avec le Tout. Dans le monde stellaire, adonné à l'univers, région du zodiaque. Dans la région du Soleil, l'être-humain revient davantage à lui. La région solaire représente le milieu des régions planétaires et il est de ce fait compréhensible que c'est là qu'est façonné le centre de la nature humaine, sa nature animique, son intériorité.

GA 231 Retour des planètes supra solaires vers le centre du système planétaire

Ensuite l'homme arrive de nouveau dans l'existence solaire. Ce deuxième passage est d'une importance particulière. En effet, après la première existence solaire, l'homme a traversé Mars, Jupiter, Saturne et le monde stellaire ; maintenant il entreprend le chemin du retour par Saturne, Jupiter et Mars. Pendant toute cette période, il est entièrement adonné au cosmos, il s'est identifié à lui. Il vit au sein du cosmos, il a appris le langage cosmique, il a appris à s'assimiler les pensées cosmiques. Il ne vit pas dans son propre souvenir qui ne se manifestera de nouveau que plus tard, mais il vit dans le

souvenir de l'ensemble du système planétaire. Il se sent un avec les entités des Hiérarchies supérieures lorsqu'il vit dans le souvenir des pensées cosmiques et du langage cosmique. C'est alors qu'il entre une seconde fois dans l'existence solaire. Là, il commence à s'isoler pour redevenir un être autonome. Il éprouve vaguement le sentiment de se séparer de ce monde. Cela est lié au fait que dans cette région l'homme est enrichi par le germe primitif du cœur humain.

Dans la sphère solaire se trouve le principal centre d'action de la deuxième hiérarchie



GA 231 Le soleil, organe du cœur cosmique et humain: Exusiai, Dynamis, Kyriotétés

À partir du moment où l'homme passe par sa deuxième existence solaire qui dure très longtemps, et bien avant qu'il ne s'engage dans son existence terrestre, il subit déjà une modification significative liée à son destin. Dès que nous recevons dans le cosmos le germe spirituel du cœur humain lors du retour sur Terre, ce n'est pas seulement à une forme physique du cœur que nous avons affaire ; certes elle est déjà ébauchée, mais cette forme physique du cœur est entourée par tout ce qui a donné une certaine valeur à l'homme au cours de ses incarnations passées. Le fait de s'assimiler le germe primitif du cœur physique n'est pas ce qui importe le plus. Ce qu'il compte avant tout, c'est le fait que l'homme réunit en lui tout ce qui fait de lui un être psychique, moral et spirituel, car tout cela est concentré dans le cœur humain. Avant que l'ébauche du cœur ne s'unisse à l'embryon du futur cœur humain, le cœur est, au sein du cosmos, une réalité spirituelle, morale et psychique propre à l'être humain. L'homme relie ensuite à l'ébauche embryonnaire cet être spirituel, moral et psychique qui vit en lui depuis qu'il l'a acquis sur le chemin du retour. Cet acte de concentration des valeurs psychique, morale et spirituelle constitue pour l'homme une expérience qu'il éprouve en commun avec les autres entités solaires. Celles-ci détiennent les forces de création, émanant du système planétaire, qui deviennent celles de l'existence terrestre.

S'il m'est permis de m'exprimer par une image en me servant de mots tout à fait appropriés mais qui peuvent sembler paradoxaux, je dirais que dès l'instant où l'homme reçoit un cœur cosmique, il se trouve dans le voisinage des entités des Hiérarchies supérieures qui détiennent plus particulièrement la direction de l'ensemble du système planétaire dans ses rapports avec l'existence terrestre. Cela nous dévoile quelque chose de grandiose, d'absolument merveilleux. Il est extrêmement difficile de trouver les mots pour décrire l'expérience que l'homme fait alors. Il éprouve des sentiments qui, d'une certaine façon, ressemblent à ceux qu'il connaît ici-bas dans son existence physique. De même qu'il se sent lié à la Terre par ses battements de cœur, par toute l'activité du cœur, de même il se sent comme uni au macrocosme par son cœur spirituel macrocosmique, par tout son être spirituel, psychique ou moral. Ce qu'il est devenu dans le cosmos jusqu'au moment de cette expérience spirituelle de son être psychique, moral et spirituel, se manifeste en lui comme s'il s'agissait d'un battement de cœur de nature spirituelle. Tout son être au sein du cosmos est ressenti en lui comme son propre battement de cœur, et à ces battements s'ajoute la sensation d'une sorte de circulation. Ici sur la Terre, le battement du cœur passe pour être la cause de la circulation sanguine et de la respiration. Lors du chemin de retour à travers l'existence solaire, nous entendons pour ainsi dire le battement spirituel de notre cœur spirituel macrocosmique ; c'est comme si des courants se dirigeaient vers les entités de la deuxième hiérarchie. De même que le sang passe par les artères de l'organisme physique pour se diriger vers le cœur, de même se déverse dans notre être psycho-spirituel, maintenant localisé dans

l'homme, ce que les Puissances, les Vertus et les Dominations ont à dire du monde, ainsi que leurs jugements à l'égard de l'homme. L'esprit cosmique, dans ses paroles et ses sonorités, est lui-même cette circulation qui se concentre dans ce cœur spirituel macrocosmique, dans cet être humain purement moral, spirituel et psychique. Ce battement-là est celui du cœur spirituel de l'homme. En même temps c'est le battement de cœur du cosmos lui-même au sein duquel se trouve l'homme. Et dans notre monde, le flux sanguin est ce que font les entités créatrices de la deuxième hiérarchie ; il est cette force qui émane de ces entités. Le flux sanguin a son point central dans le cœur. L'homme le ressent inconsciemment, car le cœur est un organe sensitif qui perçoit le flux sanguin. Le cœur n'est pas cette pompe dont parlent les physiciens. Au contraire, ce sont la spiritualité et la vitalité de l'homme qui donnent au sang son mouvement. De façon analogue, entre la mort et une nouvelle naissance, il est permis à l'homme de disposer d'un organe de perception, d'un cœur cosmique qui se forme grâce à la pulsation venant du macrocosme et qui est élaboré par les actes des entités de la deuxième hiérarchie.

La sphère subsolaire : périmètre de la troisième hiérarchie



GA 231 Dans la sphère d'action des Anges, Archanges, Archées

L'homme continue ensuite sa descente et passe par Venus et par Mercure. C'est là qu'il ajoute à son germe primitif les ébauches spirituelles de tous les autres organes.

Dans le périmètre de la naissance depuis Mercure jusqu'à la Lune



Ce qui, après la mort dans la sphère lunaire était lumière doit alors être amorti.

Les guides primordiaux de l'humanité furent les anges auxquels était confiée la mission de la conduire. Leur nom mythique était la divinité.

Aujourd'hui, ils sont chargés d'amoindrir la conscience dans le domaine de la « pré natalité ».

GA 231 L'amoindrissement de la conscience précédant la naissance

Là où nous avons eu notre première illumination relative au monde suprasensible, alors que notre conscience était déjà plus lucide que ce qui est possible ici-bas, elle s'atténue maintenant sur le chemin du retour, elle s'obscurcit jusqu'au point où elle n'est plus que force de croissance, une force de croissance semblable à celle que l'on observe chez un enfant qui rêve. La conscience est réduite à un état de rêve. Une fois que cet état de rêve est atteint, l'être psycho-spirituel qui s'est développé chez l'homme peut s'unir à l'embryon. Pour que l'homme, à un moment donné de son évolution, puisse réaliser correctement l'union avec l'embryon physique, il est nécessaire qu'il passe par une période lunaire où il se trouve en compagnie des premiers instructeurs de l'humanité, et que cette période coïncide avec les dix mois lunaires de gestation de l'embryon dans le sein de la mère. Cette expérience lunaire est caractérisée par le fait qu'un groupe important d'instructeurs de l'humanité collabore pour atténuer la conscience cosmique dont l'homme disposait encore lors de son séjour dans la sphère de Mercure, et pour la réduire au niveau de cette conscience de rêve que l'homme possède au moment d'entrer dans l'existence terrestre.



La formation de l'Homme médian et de l'Homme « inférieur ». Conscience inspirée. Résonance de l'harmonie des sphères. Approche de l'embryon physique dans le corps de la mère.

La différenciation du germe spirituel de L'homme- buste et de l'homme - membres.

.... La première hiérarchie s'estompe de nouveau pour finalement s'effacer complètement. C'est ici que se trouvent alors les germes, d'abord les germes spirituels pour une nouvelle configuration plastique de l'homme, pour le nouvel homme-buste et le nouvel homme-membres. L'être humain s'affirme de plus en plus dans sa forme spirituelle préparatoire. Ce à quoi il s'identifiait dans la parole cosmique redevient musique des sphères, et c'est à partir de cette musique des sphères que se forme la sculpture imaginative de son être. Il s'approche de plus en plus de l'instant où il sera assez mûr pour établir le contact avec une formation embryonnaire du germe humain qui lui vient du père et de la mère. Puis il s'unit à ce germe. Il existe en effet une forme spirituelle qui, venant du monde spirituel, descend dans l'existence physique terrestre. Il s'agit de l'entité essentielle de l'homme, alors que l'embryon physique qui vient à sa rencontre doit permettre à l'homme d'entrer en rapport avec la substance terrestre pour s'en imprégner.

La série des générations en vue. Entre les domaines solaire et mercuriel.



GA 231 Des siècles avant la naissance : regard vers la lignée des générations

En poursuivant son chemin de retour, l'homme traverse de nouveau l'existence de Mercure et celle de Vénus. Mais juste avant, à l'instant cosmique où l'homme peut véritablement se sentir au sein même du cœur de l'univers, son regard se dirige déjà vers le bas où se trouve la lignée des générations au bout de laquelle figure le couple grâce auquel il pourra naître. C'est donc relativement tôt que l'homme se raccorde à la lignée héréditaire. Nous venons au monde grâce à un homme et une femme ; à leur tour nos parents ont un père et une mère, et ceux-ci sont dans la même situation. En remontant ainsi toute cette lignée, nous atteignons déjà presque plus d'un siècle. Mais remontons encore plus loin et envisageons plusieurs siècles, car il faut compter avec une très longue période avant que l'homme ne descende sur la Terre et n'établisse des liens avec la lignée des générations qui aboutira à la formation de sa famille. L'appartenance à une lignée héréditaire se décide très tôt : lors du passage par l'existence solaire. Ce dont l'homme a besoin pour unir son destin, dans la mesure du possible, à ce qui, du dehors, vient à sa rencontre, soit une famille soit un peuple, il peut s'élaborer lorsqu'il passe par les sphères cosmiques de Vénus et de Mercure. C'est là qu'il peut se déterminer.

Conception et liaison avec l'essence du germe spirituel



GA 100 Les jours suivant la conception

Voici ce qui se produit lorsqu'on entre dans une nouvelle incarnation : Le Je descend du monde spirituel avec tous les extraits inaltérables acquis jusque-là, aussi bien éthériques que ceux issus du monde astral. Tout d'abord, il concentre les qualités astrales

correspondant à son évolution actuelle puis, de la même manière, les qualités éthériques. Tout ceci se joue dans les premiers jours de la conception et ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour que le nouveau corps éthérique travaille de lui-même au développement du germe physique alors que précédemment c'était le corps éthérique maternel qui accomplissait les tâches incombant au corps éthérique. Ce n'est qu'à partir du dix-huitième, du vingtième jour après la conception que l'individualité qui veut s'incorporer et dont le Je s'est revêtu d'un nouveau corps astral et d'un nouveau corps éthérique prend, si l'on peut dire, possession du corps physique édifié jusque-là par la mère.

Vision préalable de l'existence



*Le premier vécu suivant la mort était la **contemplation** de l'ensemble de l'existence sous forme de tableau. Cette expérience d'image globale se produit durant les trois jours suivant le passage de la mort. Cela correspond au temps de la mise en bière, au cours de laquelle la dépouille fut, de tout temps, accompagnée. En conclusion du chemin à travers les mondes cosmiques, peu avant l'éveil dans le corps terrestre, apparaît la première expérience d'image en miroir. Sous la forme de la vision de la vie à venir.*

GA 99 Vision préalable de l'existence



Puis vient un moment d'une extrême importance, aussi important que le moment après la mort où l'on a devant sa mémoire tout le panorama de sa vie passée. Quand l'homme pénètre dans son corps éthérique et n'a pas encore de corps physique – ce n'est qu'un court moment, mais d'une grande portée – il a la vision anticipée de la vie qui va commencer. Non pas dans tous ses détails certes, mais dans les grandes lignes il voit ce qui l'attend dans la vie à venir.

GA 100 La vision préalable et ...

À cet instant, avant cette prise de possession (18ème), l'entité humaine comporte exactement les mêmes éléments constitutifs qu'à l'instant de la mort, lorsqu'elle vient de rejeter le corps physique ; au moment de la conception, elle n'en a pas encore pris possession. Vous en déduirez aisément qu'au moment où l'homme accède à son nouveau corps physique, il se produit quelque chose d'analogue à ce qui se passe quand il le quitte. À cet instant, l'homme, a une sorte de vision prospective de son existence future, tout comme à l'instant de la mort, il avait une vision rétrospective de l'existence passée. Mais cette vision prospective, l'homme l'oublie, car son corps physique n'est pas encore apte à la garder en mémoire.

À cet instant l'homme peut voir comment se présentent les relations familiales, territoriales, locales et les conditions de destinée dans lesquelles il naîtra.

.. il peut alors se produire que cette vision anticipée produise un choc soudain. Ce choc peut avoir pour conséquence un refus de la naissance, décrit comme suit :

... Il arrive parfois que l'homme, en raison des mauvaises perspectives qui l'attendent, subisse un choc, une frayeur. Alors le corps éthérique ne s'unit pas correctement au corps physique, refuse d'y pénétrer. Les conséquences d'une telle frayeur, de ce refus

d'intégration correcte du corps éthérique au corps physique se manifestent alors au cours de l'existence sous forme d'idiotie. Chez de tels humains le clairvoyant peut voir le corps éthérique dépassant la tête physique. En raison de cette non intégration du corps éthérique, le cerveau est retardé dans son développement parce que ce corps éthérique ne travaille pas comme il devrait.

Bibliographie :

Rudolf Steiner :	Théosophie GA 9 EAR
Rudolf Steiner :	La science de l'occulte EAR GA 13
Rudolf Steiner :	Théosophie du rose-croix, EAR GA 99
Rudolf Steiner :	Connaissance du Christ EAR GA 100
Rudolf Steiner :	Métamorphose de la conscience au cours des âges EAR GA 108
Rudolf Steiner :	Principe d'économie dans la vie de l'esprit EAR GA 109
Rudolf Steiner :	De Jésus au Christ TRD GA 131
Rudolf Steiner :	Cosmos spirituel et organisme humain EAR GA 218
Rudolf Steiner :	Puissances spirituelles TRD GA 222
Rudolf Steiner :	Nature et destin de l'homme EAR GA 226
Rudolf Steiner :	L'homme suprasensible, Parcours initiatique de l'homme dans le cosmos EAR GA 231

Auteur : Franz Ackermann. Zurich, le 10 novembre 2023, www.sterbekultur.ch



Communauté de travail « autour du mourir »

Branche thématique de la Société anthroposophique

Fiches d'étude et documents

- Toutes les fiches d'étude peuvent être téléchargées sur www.sterbekultur.ch.

La communauté de travail publie périodiquement des fiches thématiques qui peuvent soutenir l'étude anthroposophique de certains thèmes spécialisés. Elles sont en partie issues de discussions de travail, en partie créées pour préparer des discussions. Les fiches d'étude existantes sont un début. D'autres thèmes sont prévus. La communauté de travail accepte volontiers les suggestions concernant les publications. Le dialogue sur les contenus est souhaité.

Franz Ackermann

Vous trouverez ici les textes traduits en français.

1 LA MORT ET LE DÉCÈS

11 LE CHEMIN VERS LA NOUVELLE NAISSANCE

- 11.1.a Le chemin après la mort à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (1)
- 11.1.b Le chemin avant la naissance à travers les planètes et les mondes d'étoiles fixes (2)
- 11.1.c Le chemin vers la nouvelle naissance à travers les planètes et les étoiles fixes. Les fruits de la vie passée et les germes du destin futur (3).
- 11.1d Le chemin à travers les planètes et les étoiles fixes. La vie des Hiérarchies, le minuit des mondes et la vie prénatale (4)

2 L'ÂME LORS DE LA MORT ET DU DÉCÈS

3 CONNEXION DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT AVEC LES DÉFUNTS

4 PRATIQUES AUTOUR DE LA MORT ET DU DÉCÈS

6 QUESTIONS D'ÉTHIQUE

- 6.2 Suicide assisté. Dr. med. Zoltan Schermann. Processus de mort et destin. L'Européen 10/2017

7 GERHARD REISCH FONDATION

- 7.1 Au seuil - A travers « Le livre des morts » de Gerhard Reisch, Franz Ackermann

8 LITTÉRATURE

- 8.2a Littérature sur le thème de la mort et du décès. Titres principaux, 2023
- 8.2b Livres le thème de la mort - Liste complète, 2023

9 DIRECTIVES ANTICIPÉES DU PATIENT

Mise à jour novembre 2023

« Autour du mourir » en Suisse romande

Il existe 3 groupes d'études sur Genève, Neuchâtel et Lausanne ainsi que des membres et amis isolés.

Activités régulières sur Lausanne :

Echanges Sur le Seuil, environ 1 fois / mois : Contemplation de reproductions de Gerhard Reisch, étude de conférences de Rudolf Steiner.

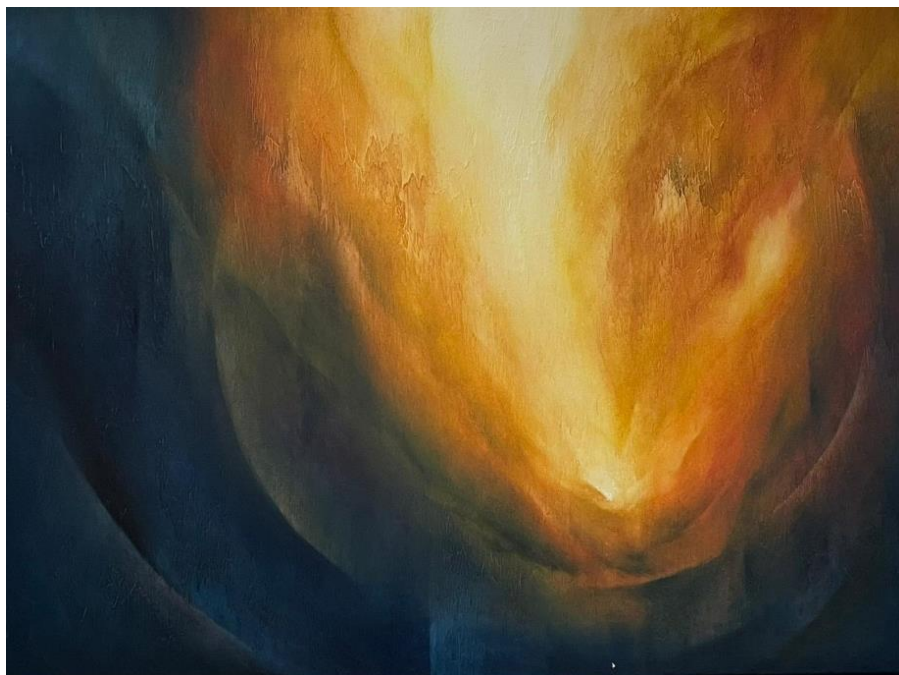
Contes : Au pays de l'âme, 3 fois dans l'année.

Branche Vaud : partages et études 4 fois par an.

« **Sur le Seuil** » : récitations poétiques et musique, en novembre.

Présence, association d'accompagnement de seuils et de fin de vie.

Contact pour la Suisse Romande : Frédérique List,
frederique.list@bluewin.ch



Antje-Solveigh Streit, Chaleur de Vie dans les ténèbres

L'Aubépine à Montezillon/Neuchâtel

L'Aubépine est un groupe d'une quinzaine de personnes qui a pris les devants sur la question de la mort. Son but est très concret : les membres s'aident mutuellement lorsqu'ils sont confrontés au décès d'un proche, afin de pouvoir vivre sereinement cette prise de congé.

Contact, Anita Grandjean, agrandjean@aubier.ch

Présence

« Tout ce qui vit dans l'univers ne vit qu'en produisant le germe d'une vie nouvelle. L'âme elle aussi, ne s'adonne au vieillir et à la mort que pour développer en elle immortelle, une vie nouvelle. » Rudolf Steiner

Présence propose un soutien attentif et respectueux lors d'une maladie, d'une fin de vie et après le décès dans un chemin d'ouverture et de bienveillance pour l'être et pour ses besoins.

Accompagnement, quand et comment ?

L'accompagnement se choisit à un moment de la vie, suite à un diagnostic, une épreuve ; il peut s'inscrire dans des directives anticipées. Il s'élabore avec la personne ou éventuellement avec sa famille. Après les premiers contacts, un entretien en présence permet de mieux situer les besoins et les souhaits qui peuvent également évoluer dans le temps.

Au cœur de ce soutien, la présence, l'écoute, la résonnance par les textes, la poésie, les images des lumières et des ombres de la biographie, l'accompagnement par le son, le mouvement, la couleur proposé par des thérapeutes. Quand cela est possible, à domicile ou dans un autre lieu, ce soutien peut se prolonger dans un espace de veille et de cœur autour des derniers moments et après le décès.

Cet accompagnement ne remplace pas la famille, le personnel médical, l'équipe de soins palliatifs et les accompagnants bénévoles ou autres qui entourent la personne malade ou en fin de vie.



Antje-Solveigh Streit



Accompagnants

Présence s'enracine dans le chemin spirituel anthroposophique de Rudolf Steiner et elle est en lien avec la Communauté des Chrétiens dont le prêtre dispense des actes rituels ou sacrements accompagnant les mourants et les défunts.

Présence se situe plus largement dans le vaste courant humaniste de toutes celles et de tous ceux qui, par leur vécu, leurs professions, leurs convictions donnent à la fin de vie son sens et sa dignité dans l'accueil de la destinée et la chaleur du cœur.

Cercle fondateur : Michaël Binder, musicothérapeute, Frédérique List, accompagnante, Bernadette Savournin eurythmiste thérapeute, Judith Walterscheid, accompagnante.

Pour cette préparation au mourir et devenir, **Présence** souhaite constituer un réseau toujours plus large de thérapeutes accompagnants que ce soit dans la musique, l'eurythmie, la couleur ou les soins de chaleur ou autres thérapies.

Fonds d'entraide : un fonds d'entraide alimenté par des dons et des legs permet que l'accompagnement soit toujours accessible à toutes et à tous. Les thérapies spécifiques peuvent parfois être prises en charge par les caisses complémentaires.

Que toutes celles et ceux qui alimentent ce fonds soient chaleureusement remerciés pour leur don aussi minime soit-il. Il permet que chaque projet, quelle que soit sa durée puisse se réaliser !

IBAN Présence pour vos dons :

CH09 0900 0000 1600 4852 9

Frédérique List, c/o Présence, Rue du Bourquin 15, 1306 Daillens, Suisse

Contact pour Présence :

frederique.list@bluewin.ch



Porte du ciel Côté papier transparent. « Le chemin dans le monde des planètes et des étoiles »
 Franz Ackermann, 2018